

la
compagnie
d'édition
sentinel

ARCHITECTURE CONCEPT

PER

A-334

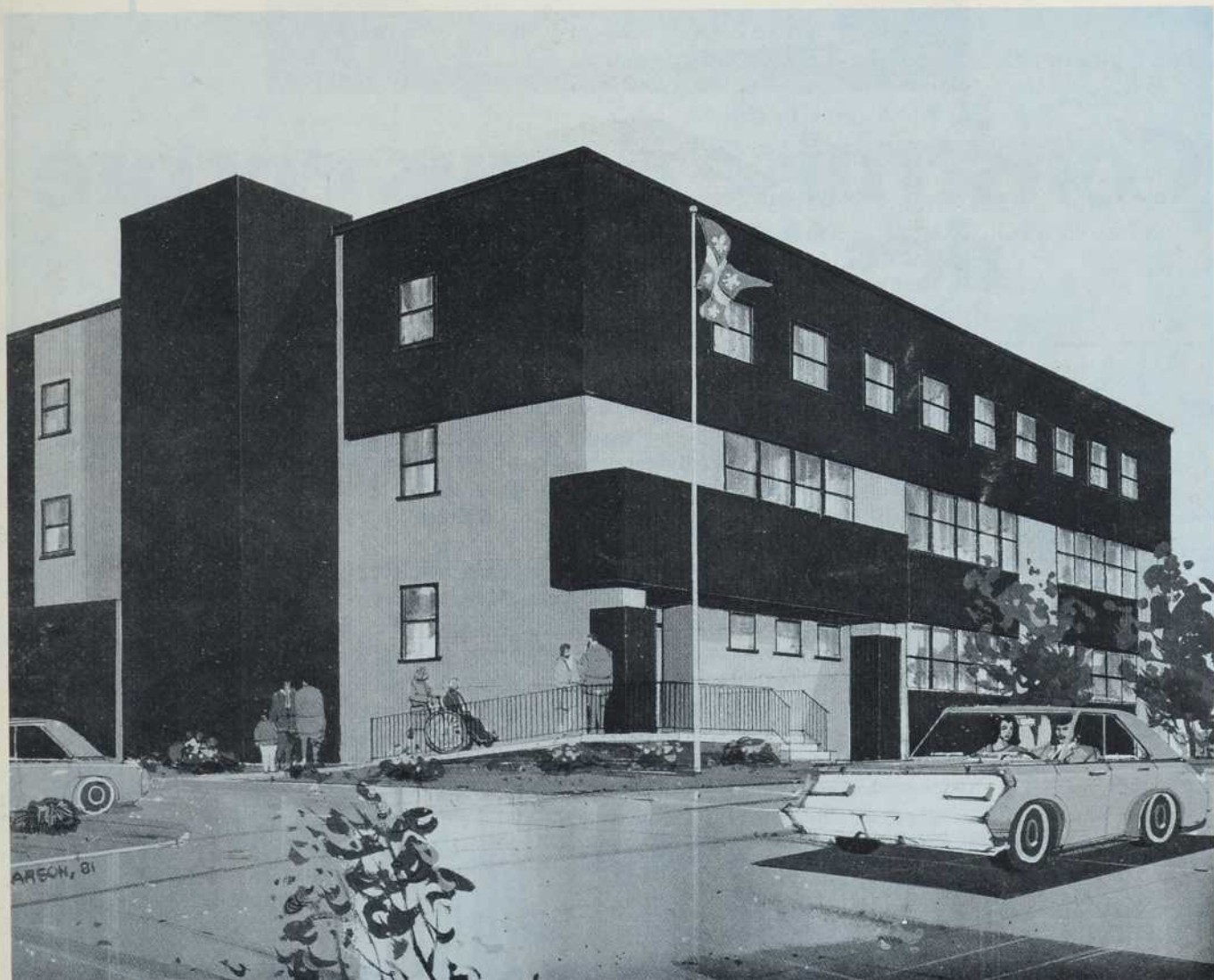
CON

BIBLIOTHÈQUE DE LA
VILLE DE MONTRÉAL

16 DEC 1981

HUMANITÉS

Bibliothèque de La Ville De Montréal
Service des Acquisitions
5500, rue Fullum
Montréal, Qué H2G 2H3 1/82 1282



SEPTEMBRE/OCTOBRE

1981



Construisez-vous encore des "passoires?"

Il ne faut pas se fier aux apparences, surtout dans le cas des maisons neuves. Bientôt, les acheteurs ne se contenteront plus d'une magnifique façade, d'un hall en ardoise, de fenêtres en saillie et d'un séjour en contrebas. Conscients que le prix de l'énergie fera plus que doubler au cours des prochaines années, les consommateurs exigeront que l'on suive les recommandations \mathcal{E} , symbole du Programme en matière d'habitation, parrainé par l'Association canadienne de l'Électricité et les producteurs et distributeurs d'électricité.

Ils apprendront, par une campagne de publicité que le symbole \mathcal{E} signifie "efficacité énergétique" et que l'A.C.E. propose les plus hautes normes au pays en matière d'isolation thermique des habitations.

Les termes résistance thermique, fenêtres à triple vitrage, ventilation et portes de foyer, leur seront familiers.

Ils se rendront compte que s'il en coûte un peu plus pour acheter une maison répondant aux normes \mathcal{E} , ils pourront récupérer rapidement cet investissement par une économie sur les frais du chauffage. De plus, la maison aura une meilleure valeur de revente.

Il est logique de commencer à bâtir des maisons conformes aux normes \mathcal{E} . Ainsi, les visiteurs trouveront plus qu'une jolie maison; ils constateront aussi son efficacité énergétique, ce qui est rentable pour tout le monde.



Demandez la brochure à
votre distributeur d'électricité.

Le symbole \mathcal{E} identifie le Programme d'efficacité
énergétique de l'A.C.E. en matière d'habitation.

Louise A. Legault
Rédacteur en chef

René C. Lejeune
Editeur de groupe

Normand R. Frappier
Production publicitaire

D. Knight
Tirage

Serge Picard
Création du design graphique

Publicité

Québec
René C. Lejeune, 6725, Darlington,
chambre 200, Montréal, Qué. H3S 2J7
Tél.: (514) 731-3524

Ontario
Patrick B. Young, 55 University,
chambre 600, Toronto, Ont. M5J 2H7
Tél.: (416) 361-1486

Vancouver
Pat Smith, 625, Howe, chambre 545,
Vancouver, C.B. V6C 2T6
Tél.: (604) 681-2520

Architecture Concept
est publiée par la compagnie d'Éditions
Sentinel, 6725, Darlington,
chambre 200, Montréal, Québec
H3S 2J7

Philosophie rédactionnelle: Architecture
Concept est une revue publiée en français à
l'intention de ceux dont l'activité s'exerce
dans la conception et l'élaboration des devis
architecturaux, de même que dans le
planisme et la décoration d'intérieur. Son
contenu rédactionnel traite du design dans
la conception du bâtiment, aussi bien
intérieure qu'extérieure, en tenant compte
des aspects artistiques, techniques et
socio-économiques.

Abonnement
Canada: \$10.00 par année, \$16.00 pour deux ans.
Etats-Unis: \$14.00 par année
Autres pays: \$30.00 par année
Courriers de la deuxième classe -
Enregistrement no. 0702.
ISSN 0003-8687

SOMMAIRE

6

Regards: un collage de nouvelles, de reportages et de communiqués

12

Signalisation: une chronique signée
François Ouellet

13

Dossier accessibilité
Un environnement sans obstacles par Ladia Falta,
M. Arch.

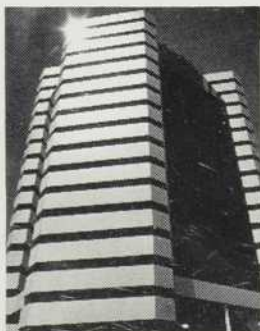
Cas: Maison Leduc, Montréal.
Bureaux de l'Office des personnes
handicapées du Québec, Drummondville.
Variety Village Sport Training and
Fitness Centre, Scarborough, Ontario.

21

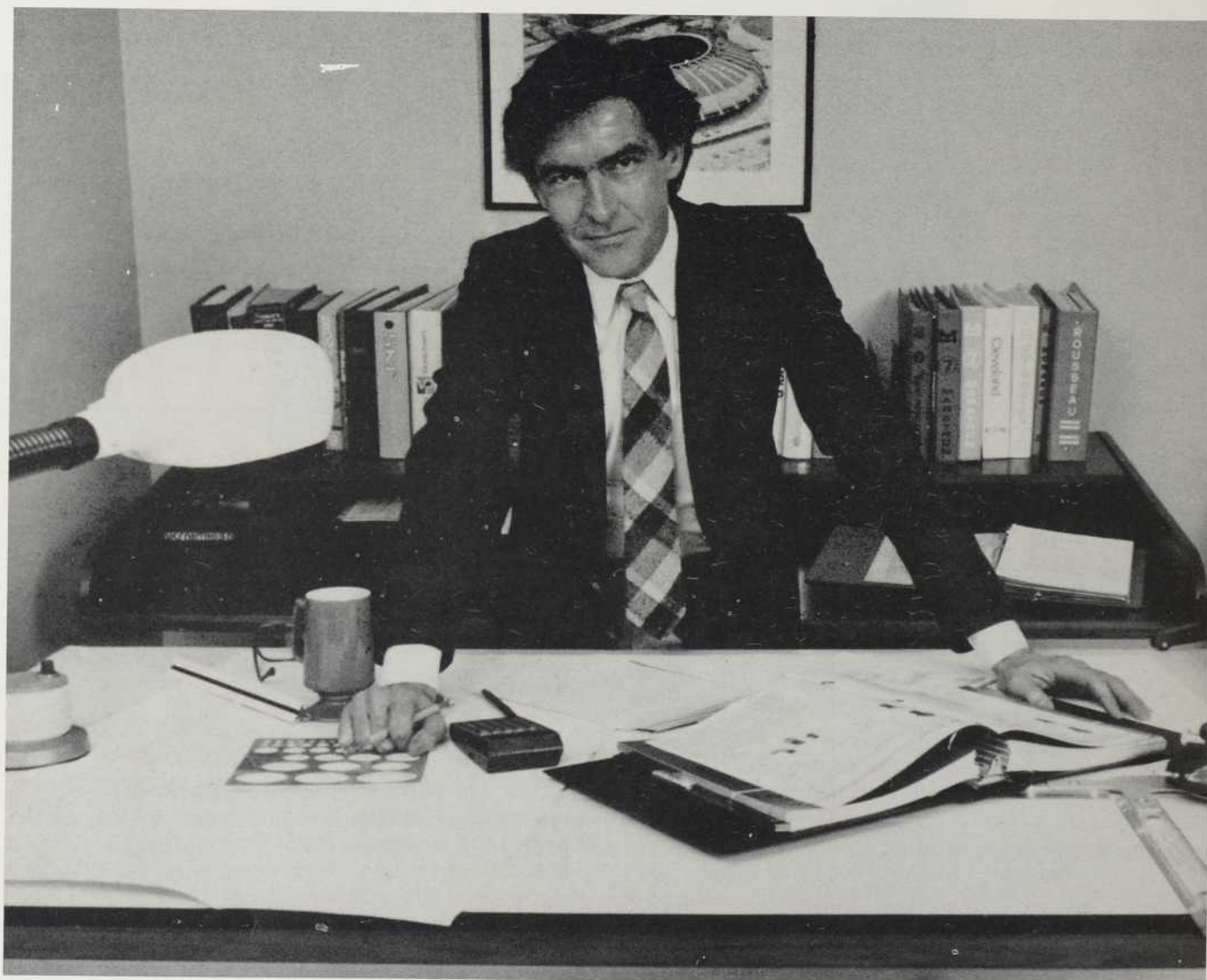
Une première pour Architecture Concept!
Une chronique de commercialisation à l'intention
des architectes signée Robert B. Darling.

26

Carnet: une sélection de produits et techniques



“Quand je spécifie des produits de toiture



C'est avec pleine confiance que je choisis Marathon”

«Pour moi, le moi confiance est synonyme de produits et spécialités de toiture Marathon. Faciles à obtenir, ces produits auront une longue durée de vie quelles que soient les conditions de température et ils sont le résultat de plus de soixante-huit ans d'expérience dans le domaine de la couverture des bâtiments. Toutes les fois que je spécifie Marathon, c'est avec confiance que je signe mon nom».

De plus en plus de promoteurs, d'architectes, d'entrepreneurs et de propriétaires font confiance aux normes d'excellence de Marathon s'appliquant aux matériaux et aux produits de toiture. En affaires depuis 1912 dans l'industrie de la toiture, Marathon dispose de toute l'expérience voulue pour développer et distribuer membranes, renvois, événements,

attaches, ciments, matériaux de calfeutrage, etc., les meilleurs et les plus perfectionnés. Si vous voulez être parfaitement sûrs quand vous rédigez un devis, n'oubliez pas d'insister sur les produits et spécialités de toiture Marathon.

Bureaux à Toronto, Montréal, Ottawa, Winnipeg, Edmonton et Vancouver.



Équipements
Marathon
Ltée



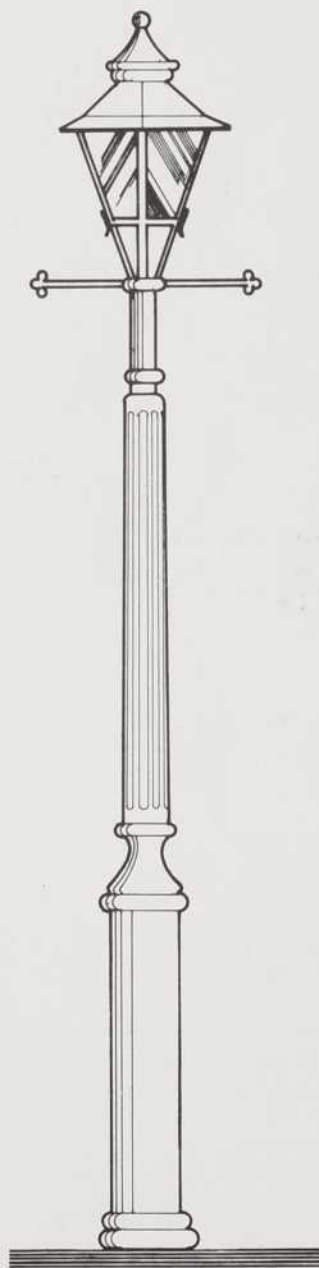
Une légion d'honneurs.

Rémy Martin V.S.O.P. Fine Champagne Cognac.

Rémy Martin ne produit que des cognacs provenant de la Grande et de la Petite Champagne, les deux meilleures régions de Cognac. Cette carte en est le sceau.



Enfin, la fenêtre est ouverte!



LES REVERBERES

Le Vieux-Port de Montréal est caractéristique de ces projets où plusieurs intervenants (ici les trois paliers de gouvernement) sont impliqués. Entrepris en 1975, le réaménagement du port, en marge de ceux de Toronto et Vancouver, n'a pu afficher de réalisations tangibles (et là encore bien minces!) que cet été.

Tous ces délais et tergiversations se sont inmanquablement empilés sur le dos du chargé de projet, Michel Lincourt de Coplanam. Une véritable course contre la montre que cette "Fenêtre sur le Fleuve": les travaux, entrepris au printemps dernier, devaient se terminer pour un grand lever du rideau à l'occasion de la Fête du Canada. Il y paraît forcément un peu: le parc linéaire n'est que partiellement amorcé et les installations sont temporaires, timidement adossées au hangar no. 12. Heureusement que, les fins de semaine, le programme d'animation attire la population montréalaise et fait de ce projet un demisuccès...

On se souviendra d'ailleurs que c'est primordialement l'attachement de la population pour cet arrondissement historique qui aura empêché la construction d'un nouveau terminal de conteneurs face au marché Bonsecours en 1975. Le débat était lancé, plans d'aménagement par-dessus plans d'aménagement se succéderont sans que rien n'y vaille. Même monsieur Drapeau y ira du sien avec sa Cité du Cinéma!

La fenêtre sur le Fleuve prend cependant des allures beaucoup plus modestes. Il s'agit pour le moment d'un parc linéaire paysagé qui permettra à la population d'exercer une variété de sports de plein air, été comme hiver. Cette bande borde la rue des Communes sur une distance de 1,5 km depuis la rue Berri jusqu'à la

rue McGill. On peut cependant poursuivre la promenade en se dirigeant vers les aménagements du canal de Lachine qui ceinturent une bonne partie de l'île de Montréal.

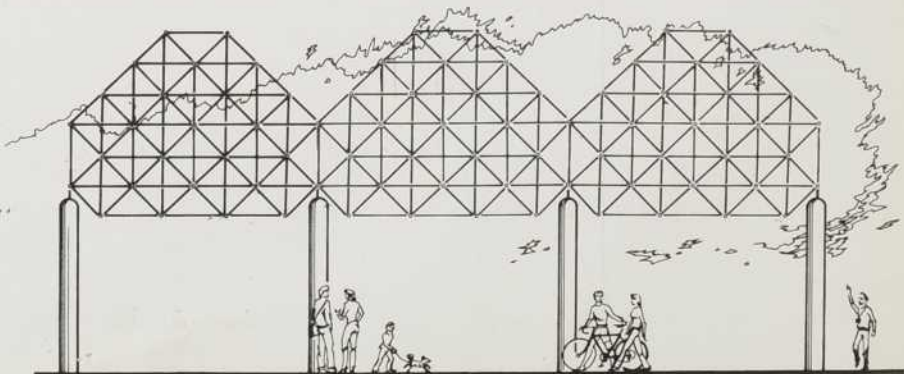
Ce parc linéaire est ponctué de structures tridimensionnelles (très voyantes) qui marquent les points d'accès au site, de bannières hautes en couleur et d'un mobilier urbain (bollards, réverbères, bancs, etc.) qui rappelle l'activité portuaire. On y retrouve aussi des aires d'exposition, un village des artisans, une aire de spectacles et de pique-nique ainsi qu'un belvédère à l'angle des quais Jacques-Cartier et Victoria.

Montréal recycle les écoles désaffectées

Le Conseil municipal de la Ville de Montréal entend consacrer près de 1 million de dollars à l'aménagement d'une maison de la culture dans l'ancienne annexe de l'école Darcy McGee, sur l'avenue du Mont-Royal, entre les rues Berri et Rivard.

A l'origine, cet imposant bâtiment de pierre devait exclusivement abriter une résidence pour personnes âgées, mais vu sa proximité de la station de métro Mont-Royal, la ville de Montréal a résolu d'y installer également une maison de la culture dont pourront profiter les résidents des Habitations du Plateau Mont-Royal et la population du quartier.

La bibliothèque du Plateau Mont-Royal n'est d'ailleurs pas la seule à s'élever près d'une bouche de métro: les succursales Langelier, Henri-Bourassa et McGill seront aussi aménagées pour jouxter une voie de transport de façon à faciliter l'accès au plus grand nombre de Montréalais à la culture sous



LES STRUCTURES TRIDIMENSIONNELLES

toutes ses formes.

La bibliothèque, qui occupera une superficie de 16 548 pieds carrés, incluant un espace en sous-sol, s'étendra en forme de "U" et sera répartie comme suit: la bibliothèque pour adultes sera installée dans l'aile ouest du bâtiment et celle réservée aux enfants, dans l'aile est. Toutes deux ceintureront un comptoir de contrôle de prêt de livres. A l'instar des autres maisons de la culture, celle du Plateau Mont-Royal disposera d'une salle polyvalente pour les expositions, la projection de diapositives et de films et l'audition musicale collective. Un poste d'écoute pour les cassettes et la lecture vidéo et une aire de conte ont aussi été prévus dans la section enfantine. L'architecte responsable du projet est Monsieur Laurent Calame de la CIDEM. 27 000 volumes pour adultes et 22 000 pour enfants garniront les rayons et, fait à signaler, certains d'entre eux seront disponibles en d'autres langues que le français et l'anglais pour répondre encore plus adéquatement aux besoins des communautés ethniques du quartier. De même, des efforts seront consentis, au niveau de l'animation, afin que le contenu des activités au programme puisse satisfaire les exigences de groupes issus d'une autre culture.

Si le rez-de-chaussée du bâtiment sera occupé par la bibliothèque, les trois étages supérieurs seront répartis en 44 logements tous destinés aux personnes du troisième âge. Les logements en question, d'une surface totalisant 39 360 pieds carrés, comprenant un espace au niveau du sous-sol, seront gérés par l'Office municipal d'habitation de Montréal. Le coût de leur construction est évalué à quelque 1 188 000\$ et les résidents pourront bénéficier, au même titre que les usagers de la bibliothèque, d'une terrasse paysagée située à l'arrière du bâtiment.

Enfin, il faut préciser que l'accès à la bibliothèque et aux logements a été pensé en fonction des besoins des personnes handicapées. Des rampes d'accès, ainsi que les toilettes publiques ont été conçues pour accueillir cette catégorie de citoyens.

La Commission des écoles catholiques de Montréal aurait ainsi fermé 93 écoles au cours des cinq dernières années et en fermerait au moins 17 autres d'ici la fin de 1981. Sa clientèle se serait effritée au rythme

de 10 000 élèves par année depuis 1970 et elle n'en comptera plus que 95 000 à l'aube des années 90, soit une baisse de quelque 25 000 élèves par rapport à 1981.

La Ville de Montréal a consacré plus de 5 M\$ à l'achat de 18 écoles et huit terrains vacants. La plupart seront démolies quoique certaines, comme l'école Thomas d'Arcy McGee annexe ou encore l'école La Mennais à l'angle des rues Saint-Denis et Beaubien, seront transformées en logements. Parmi les 93 écoles désaffectées, vingt-cinq ont tout simplement changé d'affectation, étant utilisées pour différentes formes d'enseignement ou encore à des fins administratives. Vingt-cinq autres ont été louées et sont devenues des centres de loisirs ou bien des garderies. Les baux sont généralement signés pour vingt ans mais comportent une clause de rétrocession. C'est le cas de l'école Rosedale qui abrite maintenant les policiers du poste 14, rue Botrel, poste qui se verra affublé du titre ronflant de maison de la culture Notre-Dame-de-Grâces.

Les maisons de la culture

Les maisons de la culture Notre-Dame-de-Grâces et Mont-Royal ne sont que deux projets parmi sept projets similaires qui doteront bientôt autant de quartiers montréalais d'équipements culturels. On en a généralement confié la conception au Module Bâtiment de la Ville de Montréal sous la direction de Monsieur Denis Bouchard quoique les documents d'exécution aient parfois été l'affaire de bureaux d'architectes. Ces maisons de la culture sont:

- Notre-Dame-de-Grâces
Exécution: Blais et Bélanger
- Côte-des-Neiges
Conception et exécution: Jodoin, Lamarre, Pratte et Associés
- Maisonneuve
Conception et exécution: Daniel Sénécal, Module Bâtiment
- Mont-Royal
Conception et exécution: Laurent Calame, CIDEM
- Monk
Conception et exécution: Marc Fluet, Robert Blache, Module Bâtiment

Des travaux sont aussi prévus au Patro Le Prévost et dans la station de métro McGill.

Les Tapis Peerless inaugure une nouvelle filature

Au cours d'une cérémonie à laquelle participaient des dignitaires de la région et des représentants des gouvernements provincial et fédéral, Les Tapis Peerless Limitée ont procédé à l'inauguration d'une nouvelle filature de tapis. L'usine, située à Wickham, à environ 110 kilomètres au sud-est de Montréal, et érigée au coût de sept millions de dollars, servira principalement à approvisionner Les Tapis Peerless en fibres nécessaires à la fabrication des tapis saxon, dont la demande ne cesse de croître.

La production annuelle de l'usine atteindra près six millions de livres de fils; plus de 150 personnes de la région y travailleront.

L'usine principale de Peerless, pour la fabrication et la teinture, est située à Acton Vale, à proximité. Au cours de la dernière décennie, Les Tapis Peerless Limitée est devenue l'un des principaux fabricants de tapis au Canada.

Le président de Peerless, M. Bram Garber a, pour sa part, souligné que 25% des coûts d'installation étaient assumés par le ministère fédéral de l'Expansion Economique Régionale et que l'entreprise avait bénéficié, en outre, d'une subvention de la Société de Développement Industriel du Québec qui s'élèvera à 250 000\$ par année au cours des quatre prochaines années en plus de jouir de la possibilité d'utiliser 217 000 pieds carrés additionnels en vue d'une expansion future.

Le dernier mot sur l'affaire des Sulpiciens

Trois tours d'habitation portant le nom de Fort de la Montagne, nom que les seigneurs sulpiciens avaient donné à l'emplacement au 17^e siècle, seront érigées par la Société Les Immeubles Le Boisé sur la falaise de la rue Atwater, à Montréal. L'ensemble du projet est évalué à \$40 millions.

Le Fort de la Montagne, comptera 175 résidences et sera "l'apogée du prestige, du confort et du luxe", selon les concepteurs. Ces derniers ont déjà des intérêts dans la mise en valeur d'immeubles en copropriété d'une valeur de 150 millions de dollars aux Etats-Unis et au Canada.

Les prix des résidences du Fort de la Montagne varieront entre 185 000\$ et 300 000\$.

Les avantages inégalables de

protel[®]

polypropylène

Résistance supérieure à l'abrasion

Les robustes fibres polypropylène PROTEL sont d'une durabilité exceptionnelle. Diverses épreuves effectuées sur les lieux ainsi qu'en laboratoire, démontrent que la fibre PROTEL est particulièrement résistante à l'abrasion. Les tapis faits de polypropylène PROTEL sont de nature à durer longtemps.



Solidité incomparable des couleurs

La couleur est ajoutée au polypropylène PROTEL avant l'extrusion. C'est à dire qu'elle est incorporée en permanence. Les tests Fade-O-Meter prouvent que la solidité des couleurs du polypropylène PROTEL surpasse celle des fibres teintées au moyen de méthodes conventionnelles. Voilà pourquoi les tapis en fibre PROTEL restent beaux quel que soit leur âge.



Faible accumulation statique

Les tapis en fibre PROTEL sont naturellement antistatiques. C'est à dire que la saleté a moins tendance à y adhérer. Une raison de plus pour laquelle la fibre PROTEL signifie l'entretien facile du tapis. Et grâce à un coefficient en kilovolts qui ne cause pas d'inconfort, inutile de faire des applications locales ou d'ajouter des fils antistatiques coûteux.



Excellente résistance à la saleté et aux taches.

La fibre polypropylène PROTEL absorbe moins d'humidité que n'importe quelle autre fibre. En fait, les taches ne peuvent pénétrer le tapis en polypropylène PROTEL, ce qui le rend très facile à nettoyer vu que toute la saleté reste à la surface. L'absorption minime des fibres se traduit par la beauté permanente et l'entretien facile.


Pour obtenir de plus amples renseignements concernant les fibres polypropylène PROTEL, prière de communiquer avec Fred Peach au (514) 871-5663.

protel[®]

polypropylène

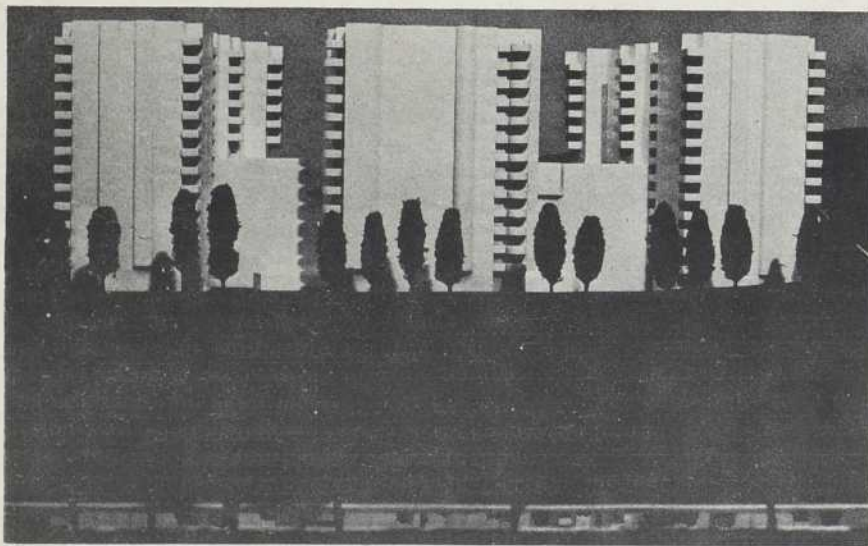
une fibre
d'avenir

DIVISION DU POLYPROPYLENE
CELANESE CANADA INC.

® Protel, Celanese et  sont les marques déposées de Celanese Canada Inc.



CELANESE



Le complexe du Fort de la Montagne

L'emplacement "est tellement spectaculaire" que quelque 300 demandes ont été reçues d'acheteurs éventuels avant même que les plans aient été rendus publics.

La conception du complexe est l'oeuvre des architectes Rosen Caruso Vecsei, responsables également de projets tel le siège social de l'Organisation de l'Aviation civile internationale, rue Sherbrooke ouest. Cette firme s'est déjà méritée plusieurs prix pour l'excellence de son travail.

Le complexe du Fort de la Montagne est composé de trois tours réunies entre elles par une place centrale. L'aire extérieure comprend une série de terrasses qui serviront de trait d'union entre la place centrale, au niveau de la rue, et une grande allée partiellement souterraine. (BATIMENT)

Phyllis Lambert toujours à l'honneur

En plus de se voir décerner cette année la Médaille de mérite de l'Ordre des Architectes du Québec pour l'ensemble de son oeuvre, l'éminente architecte Madame Phyllis Lambert recevait dernièrement, de pair avec M. Gene Summers, le National Trust Honor Award pour la restauration du Biltmore Hotel de Los Angeles.

Le travail de Lambert et Summers leur ont aussi valu le National Honor Award de l'American Institute of Architects ainsi que le International Design Award de l'American Society

of Interior Designers en 1980.

Construit en 1923 par les architectes Schultze et Weaver, le Biltmore fut le berceau du Academy of Motion Picture Arts and Sciences et fut déclaré monument historique culturel en 1969, cinq ans avant le début des travaux de restauration. Le mélange des styles moderne et ancien lui confère un genre bien à lui et l'équipe a su prouver qu'il pouvait être rentable de restaurer, les coûts du projet s'élevant à 30 M\$, soit 30 000 \$ par chambre tandis que la construction d'un nouveau hôtel, le Bonaventure, quelques blocs plus loin, en a coûté 75 000 \$ par chambre.

Protocole d'entente entre l'Ordre des ingénieurs et la Bourse d'emplois Trans-Canada

L'Ordre des ingénieurs du Québec et la Bourse d'emplois Trans-Canada ont conclu un protocole d'entente de collaboration mutuelle en matière de débouchés nouveaux pour ingénieurs.

L'Ordre des ingénieurs a attentivement examiné les différentes facettes du système des opérations de la Bourse d'emplois et il est rassuré de son caractère confidentiel.

Par cette entente, la Bourse d'emplois mettra gratuitement à la disposition des membres de l'OTQ la gamme complète des services de recrutement et de plan de carrière qu'elle offre aux cadres techniques et administratifs.

En paraphant cette entente et tout

en maintenant son propre service de placement intégré à son Service aux membres depuis plus de sept ans, l'Ordre entend contribuer au mieux-être de ses membres dont les effectifs se chiffrent actuellement à plus de 23,000 ingénieurs.

Depuis 1979, grâce à un système de sélection informatisé, la Bourse d'emplois est en mesure de choisir les candidats les plus aptes à combler un poste et de comparer leur profil de carrière à celui de milliers d'autres. La Bourse d'emplois dessert en outre une gamme importante d'entreprises d'envergure nationale et internationale, faisant appel à ses services pour la recherche de candidats de toutes disciplines et à divers niveaux d'expérience.

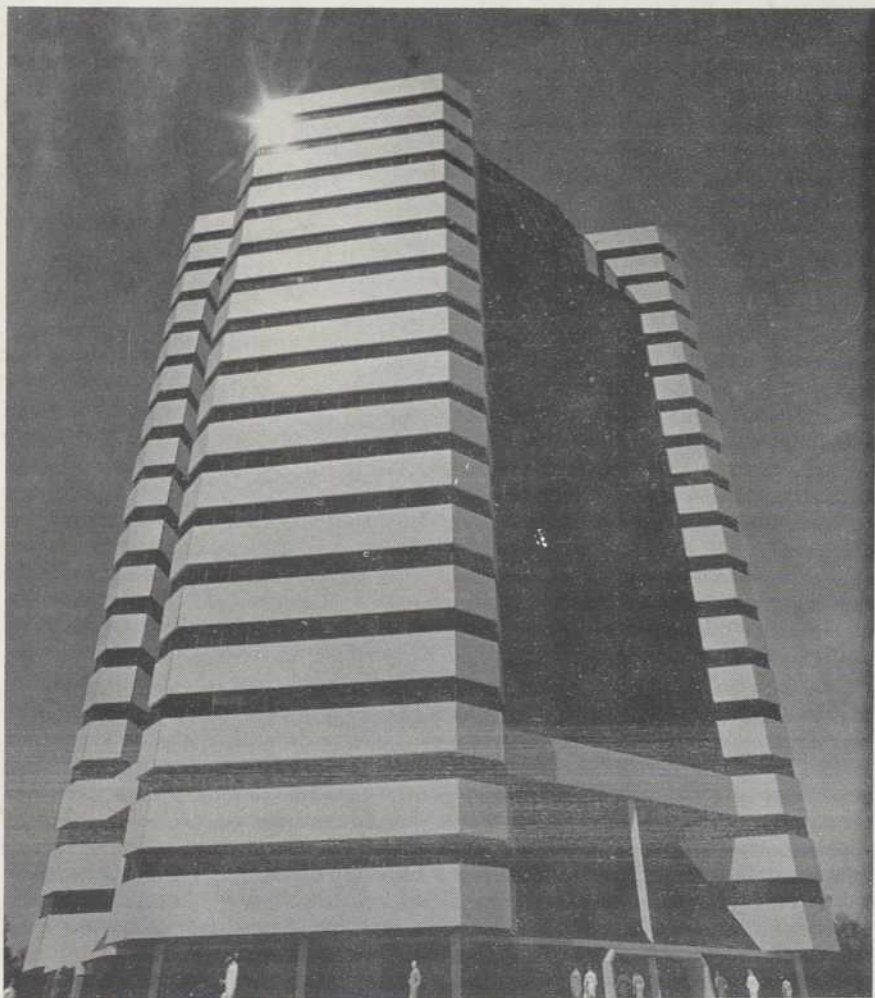
La prévention des accidents au stade de la conception

C'est un tableau fort noir de la conception architecturale qu'a dressé le professeur Satya Brink dans un exposé présenté aux participants de la conférence nationale sur la prévention des accidents chez l'enfant.

La conférencière expliquait que bien des accidents qui étaient considérés imprévisibles étaient en fait dûs à des erreurs de conception et de construction. Ceci est encore plus vrai pour l'enfant qui doit s'adapter à un monde fait par et pour les adultes.

Madame Brink faisait état de recherches effectuées en Angleterre et aux Etats-Unis, qui démontraient que chez les enfants de 0 à 4 ans, 56% des accidents avaient lieu dans la cuisine, la salle à manger et le salon tandis que pour ceux âgés de 5 à 14 ans, la salle à manger, le salon et l'environnement immédiat de la maison étaient la scène de 51% des accidents. On comprend mieux l'importance de la conception intérieure de la maison à lueu de telles statistiques...

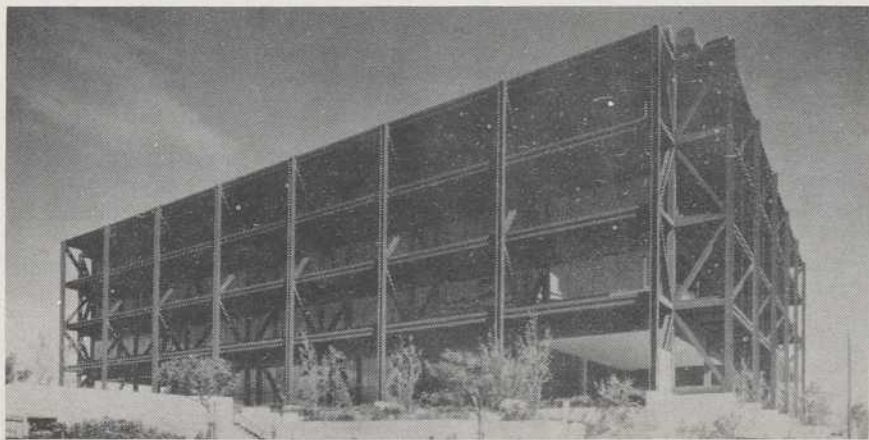
Madame Brink a ensuite dévoilé les résultats d'une étude américaine provenant des blessures traitées dans les salles d'urgence. Les chercheurs en sont venus à dresser une liste des 20 causes les plus fréquentes d'accident parmi lesquelles on retrouve: les escaliers, escabeaux et rampes, les clous, punaises et vis, les tables, les portes, les chaises, les lits, les meubles de bureaux et aussi les échelles et tabourets.



Le 425 de Maisonneuve, nouvel édifice à condominiums d'affaires dont la construction débutera à Montréal dès septembre 1981.
Architectes: Hudon et Julien.

La construction de par le monde

Vivante expression de l'activité portuaire

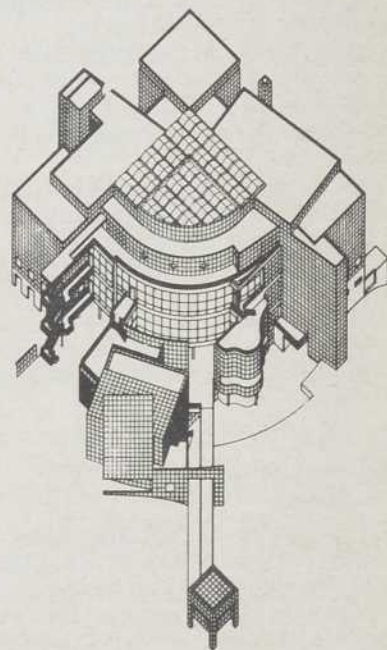


Les employés du port de Los Angeles, autrefois disséminés dans six immeubles, ont récemment été regroupés dans un nouvel immeuble créé par la firme américaine John Carl Warnecke & Associates.

Cet immeuble les protège à la fois du feu, des tremblements de terre et des vents violents puisque l'architecte a pris en considération toutes ces forces de la nature à l'oeuvre sur la côte du Pacifique.

La structure exprime en plus le dynamisme du port de Los Angeles car le concepteur s'est inspiré des infrastructures, grues et machines diverses utilisées dans le port. L'immeuble est recouvert de verre réfléchissant de teinte vert-bleu et les poutrelles d'acier de couleur brune ont été exposées. Des fenêtres de dix pieds de haut donnent une vue panoramique du port; cependant elles sont munies de stores motorisés afin de répondre aux normes de conservation d'énergie du gouvernement californien.

High Museum of Art, Atlanta



Le "boomtown" qu'est devenu Atlanta, en Georgie, aura bientôt son musée des beaux-arts. La construction en a débuté cette année et l'on prévoit que les travaux seront terminés en 1983.

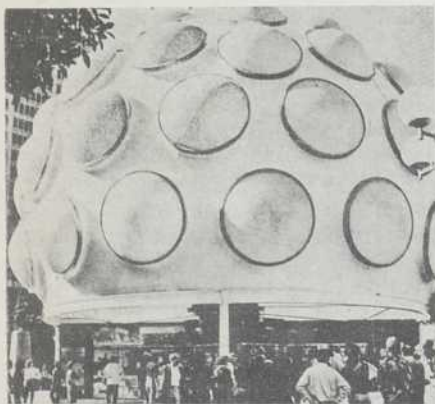
L'architecte retenu en avril 80 par le comité organisateur, Richard Meier de

Architecture Concept

New York, a aussi conçu le Bronx Developmental Center, l'Atheneum à New Harmony, Indiana ainsi que le musée des arts décoratifs de Francfort.

Son plan se veut avant tout flexible, à la mesure des diverses collections que le musée abritera. La situation des éléments architecturaux et de leurs relations entre eux reste nette et permet au visiteur de s'orienter plus facilement. En effet, la structure s'organise autour d'un atrium de trois étages et permet ainsi de contempler une oeuvre de plusieurs points de vue. Plusieurs endroits de repos ont été prévus afin de rendre la visite plus agréable.

L'oeil de la mouche



R. Buckminster Fuller est toujours à l'oeuvre. Cette fois, il a mis au point une variante du célèbre dôme géodésique, l'oeil de la mouche. Le prototype abrite une exposition historique de la ville de Los Angeles en honneur du bicentenaire de cette communauté.

La structure de 35 pi de haut et de 50 pi de diamètre repose sur quatre pilotis de 9 pi de hauteur. Soixante-quinze pourcent de la surface est formée de bulles de plastique transparent de 7,5 pi de diamètre chacune. Le dôme même résulte de l'assemblage de panneaux de résine en forme de T.

Le rêve de tout Québécois: un condominium en Floride

L'architecte et entrepreneur Sheldon D. Rosen de Toronto est présentement impliqué dans trois projets de grande envergure: l'un en Floride, le condominium La Santa Maria, l'autre en Arizona, The Phoenician Resort et



le troisième à Moonstone, Ontario, le Evergreens Conference Centre-Inn.

La Santa Maria est situé sur la baie de Biscayne non loin d'une ancienne hacienda qui sera transformée en club privé pour les résidents de ce complexe domiciliaire. La tour elle-même, de forme triangulaire, se dresse à 40 étages au coeur d'une forêt tropicale encore vierge.

De concert avec les architectes américains de la firme John Fullerton & Associates, Rosen s'est attaqué aux problèmes particuliers de ce genre de construction soit l'usure et les bris, la sécurité et le feu. On a pensé la tour de façon à la rendre pratiquement indestructible (d'où la forme triangulaire aérodynamique) et très résistante à l'usure quotidienne. Un système de sécurité très efficace fonctionne sans pour autant être omniprésent. Plusieurs mesures supplémentaires ont été prises pour aider les occupants à se diriger aux sorties d'urgence, même dans une fumée très épaisse: lumières stroboscopiques au niveau du plancher, rainures sur les corderons, signalisation très voyante.

Le second projet, The Phoenician Resort, prévu pour l'automne 1983, se niche sur le flanc est de la montagne Camelback non loin de l'historique Jokake Inn près de Phoenix, Arizona.

Le projet du Evergreens Conference Centre-Inn, érigé au coût de 15M\$ en banlieue de Toronto, met à profit un terrain boisé de 17 000 acres. De nombreuses activités sportives et culturelles contribueront à faire de ce centre un endroit de vacances vraiment privilégié.

On vous invite

- à **Montréal**, à la 19e réunion annuelle et exposition du Congrès canadien des communications industrielles, Place Bonaventure du 13 au 16 octobre. On y discutera des dernières trouvailles en télécommunications et en informatique ainsi que des problèmes d'application de ces systèmes pour l'utilisateur.
- à **Toronto**, à la conférence nationale du Bureau d'assurance du Canada, Westin Hotel, du 4 au 6 octobre.
- à **Houston** pour l'exposition Inter-glassmetal 1981 du 2 au 4 octobre.
- à **Birmingham**, Grande-Bretagne, du 29 novembre au 5 décembre aura lieu l'exposition Interbuild au National Exhibition Centre. On y trouvera les représentants de quelque 1 000 compagnies venues d'une vingtaine de pays pour présenter leurs dernières trouvailles en matériaux de construction.
- à **Londres**, du 15 au 19 novembre pour Inscape 81, l'exposition internationale de design intérieur parrainé par The Architectural Review dont un comité a sélectionné les exposants.
- à **Riyadh**, Arabie Saoudite, du 25 au 29 octobre se tiendra SaudiBuild 81. Le gouvernement saoudien annonçait en mai 1980 les dispositions de son troisième plan quinquennal de 235 milliards de dollars américains dont 60% des dépenses iront à la construction d'infrastructures, de complexes industriels et commerciaux, d'écoles, d'hôpitaux et de logements. Un paradis pour les architectes!



par François Ouellet,
designer-conseil
en collaboration avec
Christiane Vaillancourt

signalisation

Matériaux

Avant d'aborder les différents matériaux utilisés en signalisation, j'aimerais vous glisser quelques mots au sujet des fabricants.

Il est important de ne pas confondre le fabricant d'enseignes ou de plaques gravées et l'entrepreneur de signalisation. Nous avons tendance à penser qu'un fabricant sera en mesure de répondre à l'ensemble des besoins d'un système de signalisation.

C'est faux! Le fabricant d'enseignes oeuvre presque toujours dans une spécialité: celle du matériau qu'il utilise pour fabriquer son produit, alors que l'entrepreneur, même s'il ne fabrique ses éléments que d'un matériau particulier, aura recours à des sous-traitants entrepreneurs pour assurer la réalisation d'un projet à besoins multiples. Soulignons qu'il y a très peu d'entrepreneurs comparativement au nombre de fabricants.

Les variétés de matériaux:

En signalisation architecturale, il est intéressant de constater la multitude d'effets obtenue par la combinaison de quelques matériaux seulement, à savoir, le plastique, le métal, le bois, la pierre, le verre et le béton. Selon la méthode employée, ces six (6) variétés constituent la base de fabrication de toute signalisation. Ex: Une lettre, découpée dans une pièce de bois clair (pin) peut être appliquée sur un fond de bois plus foncé (noyer). Cette lettre peut aussi être sculptée à la main dans un bloc de chêne; ou encore, gravée dans un bois préalablement teint. Autant d'effets différents tout en utilisant un même matériau.

Le plastique:

Les types les plus couramment utilisés: l'acrylique, le plastique laminé et le fibre de verre.

Avantages : Léger, résistant, en couleur illimitées, peut être chauffé (pour épouser toute forme), scié, vissé.

Inconvénients : Réagit aux changements de température (pour chaque 4 pieds il se dilate ou se contracte de 3/16 pouce) et produit de l'électricité statique (accumule donc facilement la poussière).

Le métal:

Comprenant l'acier, l'aluminium et le bronze.

Avantages : Polyvalent. Peu coûteux, durable (acier). Ne rouille pas, peut être peint, anodisé, facilement malléable, idéal pour l'extérieur (aluminium). Fini brillant, peut être immunisé contre la rouille ou au contraire livré à son action pour des effets spéciaux, d'apparence prestigieuse (bronze).

Inconvénients : Rouille, relativement pesant (acier). Plus cher que l'acier (aluminium). Coûteux, d'apparence froide.

Le bois:

L'un des plus vieux et des plus communs matériaux.

Avantages : Relativement peu coûteux, se travaille bien, ambiance chaude.

Inconvénients : Vulnérable à l'extérieur, même si traité.

La pierre et le béton:

Sculptés à la main ou par jets de sable.

Avantages : Durabilité, résistance, prestige, netteté des caractères, texture intéressante.

Inconvénients : Lourdeur (au propre et au figuré). Coûts élevés et main d'oeuvre difficile à recruter.

Le verre:

Utilisé aujourd'hui exclusivement pour des enseignes dites "au néon". Tube de verre qui, selon l'élément gazeux qu'il contient, produit des traits de différentes couleurs.

Avantages : Chauffé, il adopte différentes formes, efficace dans la noirceur, presque invisible dans la clarté; excellent pour mettre en évidence la silhouette d'une

(ensuite p. 24)



En 1976, une étude du National Endowment for the Arts estimait que, d'une population totale de 210 millions, 20 millions d'Américains étaient âgés, 17 millions avaient moins de cinq ans, 19 millions entre six et treize ans et 2 millions de femmes étaient enceintes. S'ajoutaient à cela, 11,7 millions d'handicapés physiques, 12 millions de blessés, 2,4 millions de sourds, 11 millions de personnes dont l'ouïe était affectée d'une quelconque manière, 1,3 millions d'aveugles, 8,2 millions d'handicapés visuels et 6,8 millions d'handicapés mentaux. Bref, il ne restait plus que 98,8 millions d'Américains dits "normaux", soit 47% de la population. On considère de façon générale que, ce qu'il est convenu d'appeler les "barrières architecturales", affecte sérieusement et de façon permanente 15 à 20% de la population. C'est pour les 400 millions d'handicapés à l'échelle mondiale que les Nations Unies ont déclaré 1981 Année internationale de la personne handicapée et pour ces mêmes individus que le gouvernement québécois promulgait, en 1978, la Loi assurant l'exercice des droits des personnes handicapées.

Un environnement sans obstacles

par Ladia Falta, M. Arch.

titulaire du séminaire sur l'accessibilité offert par L'O.A.Q. en 1980, madame Falta est professeur adjoint à la Faculté d'architecture de l'Université de Montréal.

Au cours de l'année qui s'écoule, on a vu la Ville multiplier les "bateaux" dans les trottoirs, des édifices publics se garnir de rampes d'accès; on a été témoin d'une publicité considérable se rapportant à l'Année internationale de la personne handicapée. Il serait naïf de ne voir aucun lien entre ces événements; en réalité, le fait qu'ils se produisent ensemble aujourd'hui révèle une histoire beaucoup plus longue.

L'Année internationale met en vedette les nombreux problèmes auxquels la personne handicapée a toujours dû faire face dans notre société et elle veut attirer l'attention sur les attitudes et les solutions que nous devons adopter pour redresser cette situation. Les travaux que nous voyons exécuter aujourd'hui dans le but de rendre notre environnement plus accessible sont le résultat de dix ans d'efforts faits pour convaincre les notables qu'il fallait rendre possible aux personnes se déplaçant en fauteuil roulant l'accès aux principaux édifices.

L'année 1981 a fait prendre conscience à la population de l'existence des personnes handicapées et du droit qu'elles ont, tant sur le plan humain que sur le plan civique, d'avoir, comme toute autre personne, accès aux espaces d'habitation, de travail et de loisir.

Étant donné cette prise de conscience, les architectes doivent être bien informés des nouveaux règlements qui imposent maintenant de rendre accessible aux personnes handicapées une grande partie de l'espace public. Le Code du bâtiment du Québec, tout comme le code de construction de Montréal, exigent que l'entrée principale des édifices admettant le public soit accessible sans marches, ainsi que les toilettes et autres équipements. Cela impose une obligation non seulement aux architectes mais aussi à tous les maîtres d'ouvrage. Une autre loi québécoise (créée en 1978 par le projet de loi assurant l'exercice des droits des personnes handicapées et dont le règlement d'application, intitulé *La marche vers l'accessibilité*, publié par l'Office des personnes handicapées du Québec, à Drummondville-sud, a été approuvé en septembre 1980) exige rétroactivement que tous les édifices publics construits avant décembre 1976 soient redus accessibles aux personnes handicapées, principale-

ment celles qui se déplacent en fauteuil roulant. Le ministère du Travail doit examiner les programmes, les plans et les calendriers de travail de tous les édifices privés et publics et voir à ce que les modifications assurant l'accessibilité soient achevées dans un délai de neuf ans.

La modification des édifices privés existants dépassera sans doute la date limite de 1989. Quant au secteur public, qu'il soit municipal, provincial ou fédéral, il a l'obligation, devant les citoyens, de rendre accessibles tous ses édifices, existants ou nouveaux. Les ministères fédéraux des Travaux publics, du Transport et des Parcs s'y sont engagés pour 1983-85. La Ville de Montréal et plusieurs autres collectivités sont à réaliser leur programme de transformation. Le gouvernement du Québec travaille dans le même sens mais il lui faudra du temps, de l'imagination et de l'argent, car beaucoup de ses édifices sont anciens. Pendant ce temps, les lieux de culture comme les bibliothèques, les musées, les salles de concert, les églises ou les lieux commerciaux comme les magasins, les hôtels, les cinémas sont en voie de transformation. Des logements ont été rendus accessibles, certains ont même été spécialement adaptés aux personnes handicapées (particulièrement depuis 1975 dans le secteur du logement social à Montréal, et dans tout le Québec depuis 1980). Des coopératives, des corporations sans but lucratif font elles aussi des adaptations. Dans le secteur privé, en revanche, les promoteurs ont rarement pris conscience de l'existence de ce marché inexploité.

Rendre l'environnement bâti plus accessible et moins dangereux pour une plus grande portion de la population n'est pas simplement un geste humanitaire ne bénéficiant qu'aux personnes invalides, comme beaucoup le croient encore de nos jours; c'est un geste éminemment pratique, d'une grande signification économique. Les rampes d'accès, les portes plus larges, les cabines de toilette plus grandes, les barres d'appui, les mains courantes, les poignées à levier posées sur des portes plus légères, les robinets de fonctionnement facile, les téléphones bas, - autant de choses qui sont utiles aux enfants, aux mères, aux personnes qui ont la charge d'enfants,

(ensuite p. 24)



La maison Leduc: un petit bijou!



Entrée de la maison Leduc. On a évité la porte centrale trop "institutionnelle". L'entrée est spacieuse, munie d'une rampe d'accès à pente douce et d'un escalier qui reprend les détails des balcons.

Une visite de la maison Leduc sise à l'intersection des rues Monkland et Grand dans le secteur Notre-Dame-de-Grâces, révèle tout le soin qu'y ont apporté l'architecte, monsieur Raouf Boutros et le maître d'oeuvre du projet, la Société municipale d'habitation de Montréal.

Et pourtant, nombreuses étaient les contraintes! Un terrain de superficie moindre (11 704 pi²), un programme détaillé limitant la hauteur à 3 étages le pourcentage d'occupation à 50% et le budget à 23 500\$ par logement, des directives d'intégration et d'accessibilité, la clientèle-cible ayant plus de 50 ans: autant de données avec lesquelles l'architecte a dû composer.

Boutros a su respecter toutes ces exigences sans qu'il en transpire dans la maison Leduc: l'étude des moindres détails en fait un milieu de vie chaleureux et intime, tout à l'opposé de ces institutions froides et impersonnelles que l'on offre trop souvent à cette catégorie de la population.

La maison Leduc compte 31 logements dont 8 de deux chambres à coucher. On en a soigné l'intégration au quartier: hauteur limitée, recouvrement de briques rouges avec

lesquelles on a reproduit certains éléments du vocabulaire architectural environnant (corniches, linteaux, appariels de briques).

On a mis beaucoup d'effort aussi à

la conception des balcons: groupés deux à deux pour faciliter la communication, ils articulent les façades avant et arrière qui reflètent fidèlement l'aménagement intérieur. Plutôt que d'adosser à la diable les appartements, l'architecte a adossé les vivoirs et les chambres à coucher entre eux afin de protéger les occupants des bruits émanant de l'appartement voisin.

Les balcons sont de béton texturé et présentent à l'avant une plaque de verre fumé. Ici encore l'intimité est respectée tout en favorisant une certaine ouverture sur le monde. L'architecte a poussé le raffinement jusqu'à prévoir la pose de climatiseurs à air: la fenêtre du balcon est pensée en fonction d'un tel appareil. Chaque appartement a son balcon, en réponse aux critiques trop souvent formulées aux constructions modernes.

Les appartements sont orientés d'est en ouest et répartis sur trois côtés de la structure, laissant libre le versant sud, ce qui permet, grâce à une fenestration maximale, l'éclairage naturel des corridors. Cette disposition des planchers rend possible le regroupement de tous les services au centre du bâtiment. Les appartements ne se font pas face, les corridors sont moins longs de que de coutume et peints de couleur vive.



Façade sud. On remarque la fenestration maximale qui donne un éclairage naturel aux corridors.



l'ancienne clôture. Somme toute, un projet dont monsieur Boutros peut être, à juste titre, fier et qui prouve, une fois de plus, que pour faire bien on ne doit pas nécessairement faire gros.

Architectes: Boutros et Pratte
Ingénieurs: Gendron, Horvath, Legault.

*Un rayon de soleil!
Ne manquez pas notre dossier
Energie dans le numéro
novembre-décembre
d'Architecture Concept!*

Le hall d'entrée: un effet de serre l'a agrandi, le transformant en lieu de rencontre ensoleillé.

Autant de touches qui donnent au projet son cachet. Le versant nord présente cependant peu d'ouvertures. L'isolation rigide dépasse les exigences en la matière, s'élevant à un facteur R de 18. Malgré un budget serré, rien n'est laissé pour compte.

Le peu d'espace dont on disposait n'a quand même pas empêché la construction d'un garage de 14 places et, en remplacement d'une salle communautaire, on a réservé des espaces de rencontre dans le hall d'entrée et près du lavoir. Il y a aussi quelques bancs dans la cour arrière (qui reprennent les éléments des balcons) et le terrain est terrassé de dormants de chemin de fer. Pour sauver quelques sous, on a recyclé



Vue d'ensemble du projet. A noter la corniche, les linteaux et les détails des balcons.



L'Office des personnes handicapées du Québec centralisera ses effectifs cet automne dans une école recyclée de trois étages de hauteur, réaménagée selon ses besoins.

Le droit au travail

Ces nouveaux bureaux situés à Drummondville se veulent un modèle d'accessibilité et pour cause! Soixante pourcent des travailleurs y oeuvrant sont eux-mêmes handicapés: une manifestation on ne peut plus criante du droit au travail pour ce groupe.

Ces travaux, au coût de un demi-million de dollars, donneront à l'ancien internat une seconde vie. Énergie en tête, le maître d'ouvrage, le Ministère des Travaux Publics et de l'Approvisionnement et l'architecte, le bureau Tardif, Laberge-Montambault de Sherbrooke, se sont d'abord penchés sur l'isolation de cette vieille structure aux murs bien minces. On opta pour un système d'isolation extérieur c'est-à-dire, un isolant de fibre de verre avec un revêtement métallique placés sur la brique extérieure. L'architecte en a profité pour réarticuler la façade: grâce à un jeu de couleurs (brun foncé, blanc cassé) astucieux, on a recréé l'illusion d'un toit en porte à faux reposant sur une série de pilastres.

L'accès à l'édifice se fait par une rampe et, dès le pas de la porte, les concepteurs ont pensé accessibilité. La porte principale est coulissante mais peut aussi s'ouvrir sur charnières de l'intérieur en cas de panne d'électricité ou d'urgence. Les panneaux de signalisation offrent un bon contraste pour les semi-voyants et sont aussi "traduits" en braille.

La sécurité est maximale, étant donné la mobilité restreinte des occupants. Des refuges à l'épreuve du feu sont adossés aux ascenseurs et

aux cages d'escaliers à chaque étage. L'ascenseur continue de fonctionner en cas de panne grâce à une génératrice.

On retrouve au premier étage la réception, une bibliothèque ainsi qu'une salle d'interview; au second, une salle de photocopie, un salle d'archives et une aire de repos et finalement au troisième, les bureaux administratifs et la salle de conférence. On a abattu les murs afin de dégager les bureaux le plus possible et d'ainsi faciliter la circulation aux employés se déplaçant en fauteuil roulant. Pas de tapis sur le plancher, ni de seuil aux portes. Des bandes de couleur voyante indiquent aux semi-voyants l'emplacement des escaliers et les mêmes couleurs primaires identifient les différents locaux. Les ferme-porte sont plus sensibles.

Les trois étages de bureaux ne comptent que trois bureaux fermés: ceux de la présidente et des deux avocats de l'Office. Un jeu d'écrans permettent l'aménagement de 105 postes de travail élargis afin de faciliter le transfert du fauteuil roulant à la chaise et vice-versa.

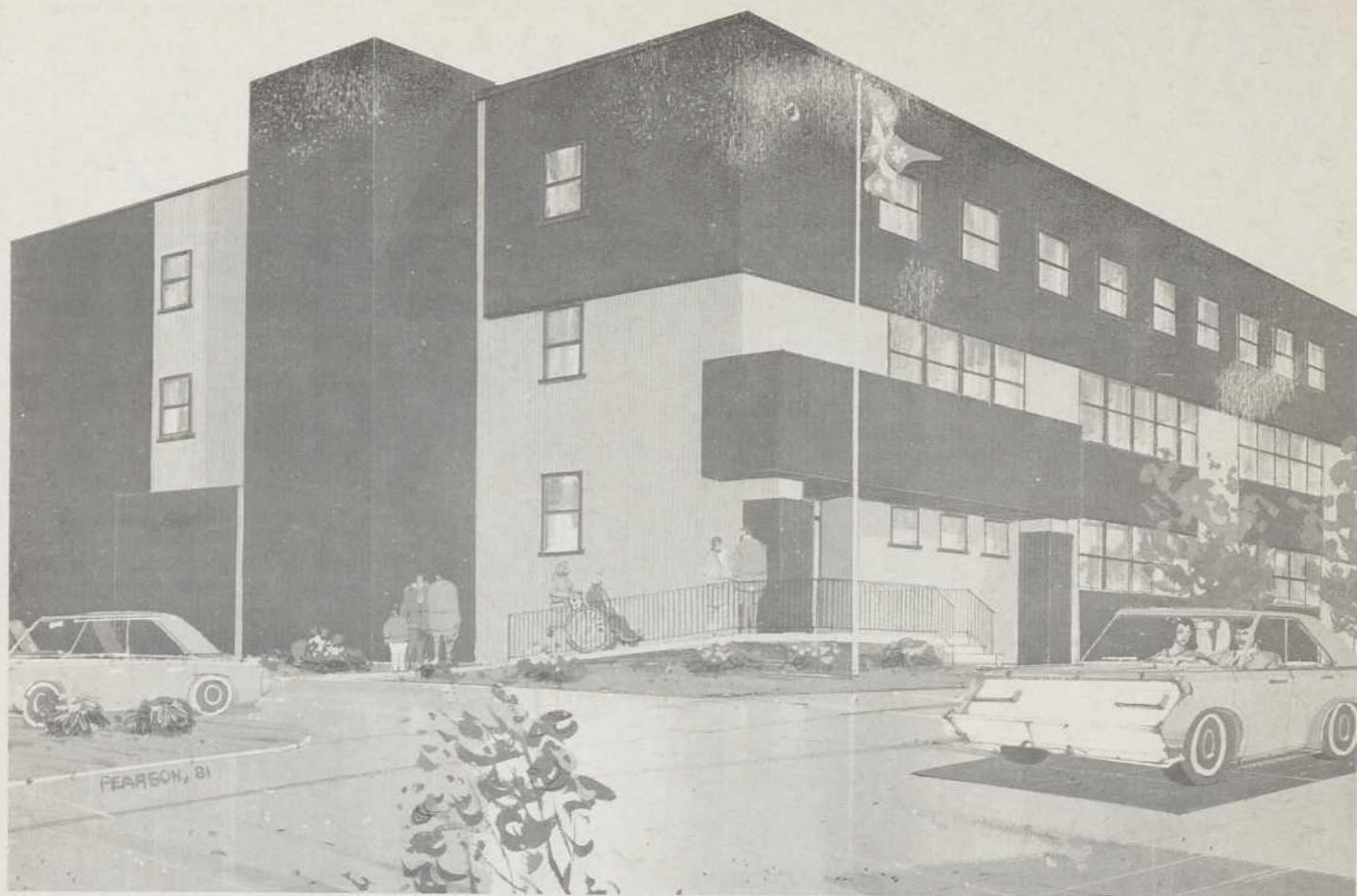
Ces travaux ont été faits en deux phases: la première, portant sur la réfection des escaliers et du troisième étage, la seconde sur les deux autres planchers et l'extérieur du bâtiment.

Architectes: Tardif, Laberge-Montambault

Ingénieurs (mécanique et électricité): Castonguay, Latendresse, Castonguay et Associés
(structure): Lemieux, Royer, Field, et Associés

Maître d'ouvrage: Ministère des Travaux Publics et de l'Approvisionnement

Entrepreneurs (1e phase): Deshaies et Raymond
(2e phase): Construction Drummond Inc.



Feuillet

Dictionnaire du français non conventionnel

Jacques Cellard et Alain Rey
(Hachette)

Les deux auteurs, Jacques Cellard et Alain Rey, ont consacré des années à dresser l'inventaire de tous ces mots qu'il ne faudrait pas employer, en principe, mais que l'on entend tous les jours, dans la rue, dans les endroits publics, dans les salons et - pourquoi pas? - dans les réunions de ces messieurs de l'Académie Française.

Le premier, Jacques Cellard, tient depuis des années la chronique "La vie du langage" dans le quotidien "Le Monde". Le second, Alain Rey, lexicologue et sémioticien (personne qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale), a dirigé la préparation et la rédaction du "Petit Robert".

Le Québécois qui perd son latin - pardon, son "argot" - en regardant les films de fin de soirée à la télévision ou les primeurs au cinéma, saura très bien, en feuilletant ce livre tellement précis dans ses explications, ce qui se passe lorsqu'un personnage dit à l'autre: "Alors, le mec, si tu continues à me les casser, j'te flingue".

Les définitions de Cellard et de Rey s'accompagnent d'un historique du mot concerné et, à de fréquentes occasions, de citations d'auteurs célèbres.

Quels sont les auteurs cités? Ils sont légion. D'Albert Simonin à Emile Zola, en passant par Jacques Prévert, André Malraux (mais oui!), San Antonio (c'était la moindre des choses!), Louis-Ferdinand Céline et même... Marcel Proust (mais qu'est-ce qu'il fait là, lui, ce "vicelard"?). Sans oublier, bien entendu, "les Pieds nickelés" qui étaient, à l'époque, le reflet du langage populaire, employé tous les jours et partout.

Comme le soulignent les deux auteurs, le vocabulaire des groupes "punk" ou "new wave", des "minets" du seizième arrondissement ou des "loulous" (ou "loubars") de la banlieue parisienne n'est pas inclus dans cet ouvrage, "n'étant pas encore passé à l'Histoire".

Recus

Fragments. A Selection from the Sketchbooks of Paolo Soleri. Harper & Row, 1981.

L'étudiant de Frank Lloyd Wright donne ici sa pleine mesure de

philosophe et de poète dans un collage de ses pensées et de ses dessins, groupés sous une vingtaine de thèmes, tous centraux à la condition humaine. *Fragments* se situe dans la lignée de *Arcology: The City in the Image of Man*, portant sur Arcosanti, le projet si cher à l'architecte italien.

Jacques Favre architecte par Edith Blanchi, Guy-Emmanuel Collomb et François Michaud. Presses polytechniques romandes, 1981. Catalogue d'une exposition rétrospective organisée par le Département d'architecture de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne en juin 1981, ce livre fait un excellent tour d'horizon de l'oeuvre à la fois architecturale et didactique de Jacques Favre, professeur au Département de 1959 à 1969, où il proposa un nouveau plan d'études s'éloignant de la tradition "Beaux-Arts". Ce catalogue, abondamment illustré, est particulièrement significatif car plusieurs des réalisations de Favre ont subi de sérieuses modifications ou ont simplement été détruites (on se souviendra en effet de la controverse autour du Framar détruit en novembre 1979).

Réapprendre: à bouger

Comme le dit si bien l'annonce du gouvernement québécois, il n'y a nul barrière plus difficile à surmonter pour la personne handicapée que les préjugés qu'entretient à son égard la population dite "normale". Ceci est encore plus vrai lorsque l'on parle d'activité physique adaptée: trop souvent, la personne handicapée se contente, faute d'aménagements, d'une vie qui ne laisse peu ou pas de place à l'activité physique.

Variety Club International, un organisme voué au mieux-être des plus démunis à l'échelle mondiale, ne voit pas la chose de la même façon. Avec le concours des architectes Allan Rae et Gordon Purves de la firme d'architectes et d'ingénieurs Bregman et Hamann de Toronto, cette organisation a fait construire à Scarborough, un complexe sportif adapté aux besoins des jeunes handicapés de 5 à 22 ans. Cette réalisation a d'ailleurs mérité à la section ontarienne du Variety Club International, le Great Heart Award qui vient souligner la contribution de certains membres à la réalisation des objectifs du groupe.

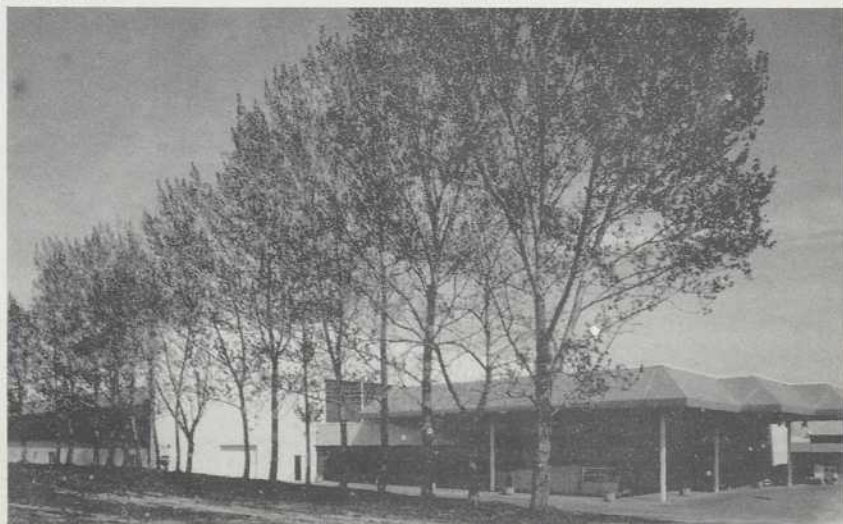
Le Variety Village Sport Training and Fitness Centre, érigé au coût de 8,2 M\$, s'articule autour d'une piste couverte de 200 mètres, formée de 5 couloirs pour fauteuils roulants. L'échelle de ce bâtiment de 56 000 pi² a été réduite grâce à la toiture en angle, et à son revêtement de métal de couleur bleue fortement accentué. La façade avant vient équilibrer l'édifice, accentuée qu'elle est par un toit jaune vif.



On a évalué avec minutie l'impact de chaque détail sur le confort de cette clientèle très spéciale. Dès l'entrée, deux monte-charge hydrauliques permettent un transfert plus facile de l'autobus au bâtiment. Les murs peints de couleurs primaires et les planchers aux textures variées permettent aux handicapés visuels de s'orienter facilement. On a tamisé la lumière afin de ne pas incommoder les pupilles sensibles. Ainsi, les appareils électriques ont été inversés et la lumière est réfléchiée par le plafond ce qui la rend douce et uniforme. On a aussi apporté un soin très particulier à l'acoustique du stade.

Le stade lui-même est une merveille: on peut y pratiquer jusqu'à 42 sports! La piste est recouverte d'un matériau synthétique coussiné très durable, ceci pour éviter des chocs trop violents aux jambes des enfants. On a installé sur le pourtour de la piste une main courante pour les aveugles: les joints en sont presque invisibles pour éviter des blessures aux mains coureurs. Cette main courante peut être démontée et assemblée sur place puisque toutes les pièces en sont minutieusement numérotées. Un filet protège les coureurs des balles et l'on a songé à ceux se déplaçant en fauteuil roulant électrique en prévoyant plusieurs prises de courant dans le stade.

Adjacents au stade, se trouvent un laboratoire d'appareils orthopédiques, un atelier de réparations pour les fauteuils, une infirmerie et une salle de thérapie ainsi qu'un dortoir de 30 lits.

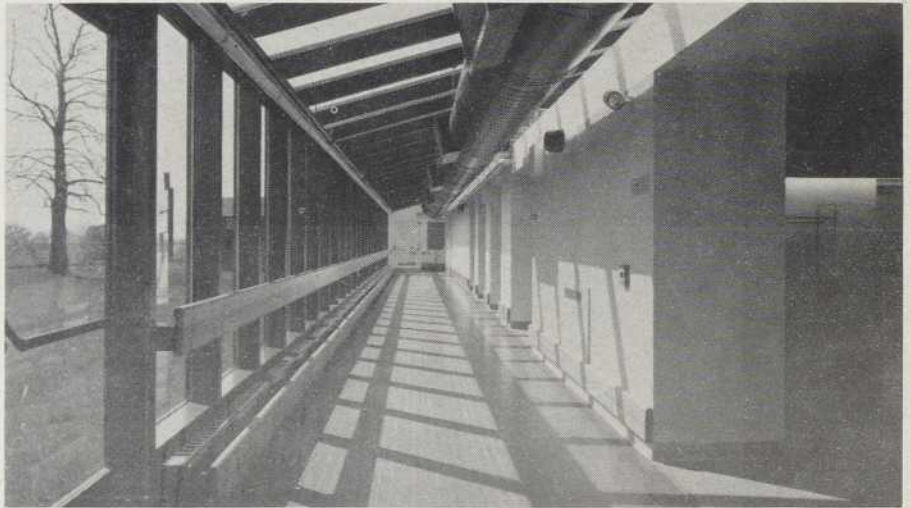


Vue d'ensemble du Centre
Photo: Fiona Spalding-Smith

Architectes: Bergman & Hamann
Génie mécanique et électrique:
Rybka Smith & Ginsler Ltd.
Acoustique: Decoustics.



Des planchers texturés, des murs voyants.
Photo: Fiona Spalding-Smith



Réapprendre à bouger
Photo: Fiona Spalding-Smith

Sortez de l'ombre!

La direction d'Architecture Concept a déjà élaboré la programmation pour 1982.

Il reste encore quelques places . . .

alors si vous jugez qu'un de vos projets devrait paraître dans un des numéros suivants, communiquez avec nous au plus vite!

Janvier/février 1982

La restauration/rénovation

Mars/avril 1982

Le bureau: un environnement à ne pas négliger

Mai/juin 1982

L'habitation

Juillet/août 1982

Nous reprenons la route avec notre "Tour du Québec" estival

Septembre/octobre 1982

Le bureau de demain: informatique et automatisation

Novembre/décembre 1982

La diversification de la profession

Adresse:

6725, Darlington, ch. 200, Montréal, Québec H3S 2J7

ou au (514) 731-3524

Nous attendons de vos nouvelles!

marchés

par Robert B. Darling, auteur de **Successful Marketing of Architectural Services**, parrainé par l'American Institute of Architects et le MGI Management Institute.

Le plan de commercialisation

Certains architectes irréductibles croient encore que "commercialisation" ("marketing") est seulement un nouveau terme plus raffiné pour le mot ventes. Quoique la vente fasse partie importante - de la commercialisation, il reste que ce n'est là qu'une des facettes du processus. Qu'entend-t-on alors par commercialisation?

La commercialisation, c'est l'art de mettre une compagnie sous le meilleur jour possible vis-à-vis de ses clients présents et futurs. La commercialisation, c'est aussi un engagement de la part des cadres supérieurs et de tous ceux détenant un poste administratif au sein de la compagnie de bien identifier les **besoins de la clientèle et d'ensuite** faire coïncider les fonctions de planification, d'organisation et de contrôle de la compagnie à ces besoins - sans les surpasser - tout en réalisant un profit.

Aucun architecte n'oserait préparer les plans et devis d'un projet sans dresser au préalable le programme. Par contre, de nombreux bureaux fonctionnent au jour le jour avec l'espoir de croître sans aucun plan ou but.

C'est alors qu'entre en ligne de compte le plan de commercialisation. La première étape de sa préparation consiste à définir les buts que l'on se fixe: côté croissance, profits, marchés, régions à desservir et services à rendre. Tout ceci, chiffres à l'appui. Des expressions telles "nous voulons croître et prospérer" sont vides sans l'apport de chiffres.

Les buts que vous vous fixez pourraient se lire de la façon suivante:

Selon nos ressources, maintenir un volume de ventes constant qui nous permettra d'atteindre un taux de croissance annuel de X% et des profits annuels de X%. A l'intérieur (d'une région), fournir des services d'architecture qui puissent répondre aux besoins de (particuliers, de clients commerciaux, industriels et gouvernementaux). Fournir ces services en respectant les budgets et les échéanciers.

Il s'agit ensuite d'identifier les forces et les faiblesses de votre entreprise afin de mettre en valeur les premières et de corriger les faiblesses qui posent des entraves à l'atteinte de vos objectifs.

Finalement, l'on doit préparer une série de plans d'action qui permettront d'atteindre le niveau de production

exigé par vos objectifs. Idéalement, chaque plan d'action devrait être confié à une personne qui serait responsable du bon fonctionnement de chaque composante de ce plan, y compris l'échéancier, les coûts et l'évaluation des résultats.

Voici quelques uns des plans d'action nécessaires à la bonne marche d'un plan de commercialisation:

1 • Identifiez vos besoins

Préparer sur une base trimestrielle des prévisions qui montreront les besoins du bureau et de ses succursales en nouveaux projets, afin de maintenir les niveaux de production actuels et de réaliser les objectifs. Préparer aussi une liste de clients possibles.

2 • Fixez vos objectifs de vente

Après avoir établi les volumes de ventes requis en 1, des objectifs de vente et des comptes de dépense doivent être attribués à tous ceux chargés de la recherche de nouveaux clients. Le total des objectifs de vente devrait rencontrer vos besoins. Sinon, ne faites pas l'erreur de gonfler artificiellement les objectifs de vente. Apportez seulement certaines corrections aux frais généraux.

3 • Évaluez vos chances de succès

Mettez au point un barème mesurant vos chances de succès auprès des clients possibles. On peut ainsi diriger ses efforts là où ils rapporteront le plus.

4 • Rentabilisez vos efforts

Pour chaque projet représentant des dépenses importantes en terme de commercialisation, établissez un système qui vous permettra de mesurer vos chances de succès dans ce projet et sa valeur vis-à-vis les coûts de commercialisation, la préparation des propositions et présentations, afin de mieux contrôler vos dépenses de commercialisation.

5 • Étudiez le projet

Identifier tous les coûts reliés à un projet afin que ceux qui négocient de nouveaux contrats détournent leur attention de projets non profitables ou qui ne répondent pas aux critères de performance que vous vous êtes fixé.

6 • Gardez la ligne. . .

Assurez le suivi des dossiers de clients passés, futurs et des propositions afin de tirer le meilleur parti possible de vos efforts.

7 • Mettez-vous sur votre trente-six

Ne négligez pas les relations

(ensuite p. 24)

décisions

L'étude de marché: la pierre d'angle du condominium

par Pierre Bélanger,
économiste-conseil

Depuis la fin de 1978, la production de condominiums a fait un bond en avant marqué, centrée presque exclusivement sur le segment de marché du condominium-appartements (ou vertical). En 1979, on a construit, selon les chiffres disponibles, une dizaine de projets soit environ 1,200 logements. Durant les premiers 6 mois de 1980, l'activité s'est ralentie. Cependant, depuis quelques mois, les projets prolifèrent.

La construction de beaucoup de ces projets ne fait que débiter (quand c'est le cas), alors que pour d'autres la construction est commencée mais non terminée. Certains n'ont même pas été annoncés quoiqu'ils soient presque complètement parachevés. D'après le dernier décompte que nous avons effectué, il y aurait plus de 3,500 logements en copropriété à un stade quelconque de pipeline de production ou de vente. De plus, la quasi-totalité des projets, particulièrement ceux de condominiums-appartements, se retrouvent à peu près dans le même segment de marché, à savoir le condominium dit luxueux.

L'ampleur de la production récente et sa concentration dans le haut de la gamme de prix, nous amènent, d'une part, à nous interroger sur la "profondeur" de la demande et, d'autre part, à tenter de déterminer l'évolution probable des conditions de marché pour ce segment spécifique du secteur de l'habitation. Afin d'apporter quelques éléments de réponse à ces questions, nous présenterons ici une méthode d'analyse de marché qui peut s'avérer utile autant aux promoteurs/constructeurs qu'aux concepteurs de condominiums.

L'aire d'influence

La détermination du potentiel de marché pour un projet particulier de condominiums repose en premier lieu sur une étude détaillée des caractéristiques du parc résidentiel avoisinant et de la population vivant dans ce parc de logements.

Dans cette perspective, la première étape d'une étude de marché consiste à délimiter une zone de marché à l'intérieur de laquelle le projet devrait aller chercher une bonne partie de ses acheteurs (généralement entre 70 et 90%). Cette zone de marché ou "aire d'influence" constitue aussi les territoires les plus susceptibles

d'offrir une concurrence au projet.

Une fois que l'aire d'influence du projet a clairement été identifiée, la seconde étape consiste à examiner les **caractéristiques de la trame urbaine environnante**, i.e. localisation du site à l'intérieur de la municipalité, du secteur et de la région métropolitaine; infrastructures commerciales, communautaires et de services; équipements sportifs, récréatifs ou autres...

A l'intérieur de cette étude de la trame urbaine, une section importante de l'analyse doit être centrée sur les caractéristiques du parc résidentiel avoisinant (rayon de plus ou moins 10 km du site). Parmi les facteurs d'analyse à privilégier, on peut mentionner le type, les caractéristiques physiques (taille des immeubles, nombre de chambres à coucher...), l'âge, la qualité, le prix (prix de vente ou loyer) des logements ainsi que l'état du marché de l'habitation (offre, demande, niveau d'inventaires...). La valeur des résidences unifamiliales existantes de même que les niveaux de loyer en vigueur (si possible, selon le nombre de chambres à coucher) sont d'une importance déterminante.

L'étude de la trame urbaine doit aussi comprendre un examen du profil de la population et de son évolution récente. La croissance démographique passée et anticipée, le vieillissement de la population, la variation enregistrée au niveau des divers types de ménages (familiaux et non-familiaux, familles sans enfants, "empty nesters"...), l'occupation et le niveau de revenu constituent les composantes principales de cette partie de l'étude de marché.

L'étude de la concurrence

Cependant le marché du condominium constitue un grand champ de concurrence entre des produits possédant des attraits particuliers.

Dans cette optique, la qualité du site et du produit offert prennent une importance déterminante vis-à-vis du rythme d'absorption d'un projet de construction, particulièrement si les conditions de marché sont serrées ou sont appelées à se détériorer. Un certain nombre de paramètres du programme de construction et d'aménagement du condominium proposé méritent, à ce titre, d'être mis en relation avec les projets "comparables" passés ou en voie de

réalisation.

Il va s'en dire qu'une attention particulière doit être apportée à la concurrence immédiate au projet proposé. A ce titre, les projets en cours de construction, à la phase initiale de vente ou encore à différentes étapes du processus de planification qui peuvent constituer des concurrents au projet à l'étude et qui se situent dans l'aire d'influence de ce dernier, se doivent d'être identifiés et analysés pour leurs attraits "relatifs" i.e. comparaison des aspects positifs et négatifs des programmes d'aménagement et de construction.

Les remarques précédentes ne doivent cependant pas nous faire perdre de vue que la qualité du site et la bonne intégration du bâtiment projeté par rapport aux structures voisines sont des composantes qui, à maints égards, peuvent contrebalancer en partie certains attraits négatifs du produit offert.

En définitive, une analyse "réaliste et objective" de la compétition constitue un outil privilégié pour déterminer, d'une part, les carences ou les surplus, actuels ou prévisibles, l'intérieur d'un segment particulier de marché et, d'autre part, un instrument d'analyse pouvant permettre, dans nombre de cas, de mieux préciser le type de produit qu'il convient de retenir sur un site donné (ou de modifier, au besoin, le produit lorsqu'il a déjà été mis de l'avant dans des plans préliminaires ou lors d'une première phase).

Le profil-type de l'acheteur

Une fois que l'on connaît un peu mieux l'évolution du marché du condominium dans son ensemble et dans l'aire d'influence d'un projet proposé, il apparaît important, dans la réalisation d'une étude de marché sérieuse, de regarder attentivement le profil socio-économique des acheteurs de condominiums dans la région métropolitaine de Montréal et leur degré de satisfaction relativement au projet et/ou logement qu'ils ont décidé d'acquérir.

Un certain nombre d'études réalisées au cours des dernières années (**Les formes marginales de propriété au Québec: Le condominium, INRS-Urbanisation; Enquête auprès des propriétaires de condominiums, SCHL**), ainsi que les résultats d'enquêtes de clientèle que nous avons eu l'occasion d'effectuer au cours de nos études de marché pour des projets spécifiques de condominiums, nous amènent à affirmer que la clientèle des condominiums se divise principalement en deux (2) grandes catégories. Comme dans la majorité des cas toutefois, les profils moyens que l'on retrouve dans le tableau ci-après cachent des différences notables en regard, par exemple, des caractéristiques particulières d'un condominium donné (ou du segment de marché auquel il fait partie), de la date d'occupation initiale du projet (les projets plus anciens n'allant pas nécessairement puiser leur clientèle

dans le même bassin d'acheteurs)...

Un bon indicateur de la taille du marché consiste à appliquer le profil socio-économique des acheteurs "probables" ou "potentiels" - tel que décrit plus haut - aux caractéristiques de la population avoisinante (Les territoires faisant partie de l'aire d'influence du projet tel que définie à la première partie).

Pour ce faire, il s'agit, selon la méthode que nous avons développée, de procéder au calcul de certains indices de spécialisation démographique de la population et des ménages vivant dans l'aire d'influence du projet à l'étude. Comme mesure de la taille du marché, on peut utiliser, à titre d'exemple, le niveau absolu enregistré dans l'aire d'influence (qui peut elle-même être scindée en de plus petites unités spatiales) et l'écart entre ce dernier et le niveau enregistré pour l'ensemble de la région métropolitaine de Montréal.

A partir des résultats du calcul des indices de spécialisation démographique ainsi que sur la base d'une analyse sérieuse et objective de la compétition, il est aussi possible, moyennant un certain nombre d'hypothèses supplémentaires sur l'évolution anticipée des conditions de marché (offre, demande, niveau des inventaires), de procéder à une projection (ou prévision, selon le sens que l'on donne à cette opération) de la vitesse probable d'absorption du condominium projeté.

Profil-type de l'acheteur de condominium

Maisons de ville

- jeunes couples avec de jeunes enfants
- cadres moyens et techniciens
- \$20-40,000
- anciens locataires de PLEX ou d'immeubles de 3 étages et moins, vivant en grande partie dans le même secteur

Condominium-appartements

- couples d'âge moyen sans enfant (ou avec enfant de plus de 18 ans)
- personnes seules (retraité(e), veuf-veuve...)
- cadres moyens et hauts dirigeants
- \$30-60,000
- propriétaires de maisons unifamiliales ou, locataires dans des immeubles de 4 étages et plus, vivant en forte proportion dans le même secteur

Signalisation . . . (suite de la p. 12)

forme (lorsque placé à l'intérieur de celle-ci sur une surface).

Inconvénients : Fragile, usage limité.

L'éclairage:

En signalisation, lorsqu'il est nécessaire d'accentuer la visibilité d'un message, soit qu'il est destiné à être placé à l'extérieur ou dans de vastes espaces intérieurs, l'éclairage entre alors en jeu. Sa mission sera pratique, c'est-à-dire, strictement, de favoriser la transmission d'informations, comparativement à l'identification corporative où l'éclairage peut aussi jouer un rôle décoratif.

Cet éclairage, en signalisation, provient d'une lumière incandescente, fluorescente ou simplement tire profit de la lumière environnante.

En effet, il peut être avantageux pour le designer de ne prévoir aucun éclairage, pour sa signalisation. Dans la majorité des édifices à bureaux, l'éclairage ambiant suffira largement à assurer la vision adéquate pour une enseigne. Une économie d'énergie pourra alors être effectuée sans rien n'enlever à l'efficacité de la signalisation.

Point de vue . . . (suite de la p. 14)

aux personnes faibles, malades, de petite taille, à tout le secteur des personnes âgées, aux personnes qui transportent des marchandises ou des meubles ou qui font l'entretien des édifices et ainsi de suite. . . Cela permet à plus d'usagers, de consommateurs et de payeurs de taxes d'avoir accès à l'ensemble des services, activités et emplois mis à la disposition de tous et de le faire en toute sécurité et d'une façon plus confortable. Ces énoncés semblent pleins d'un indéniable bon sens, peu importe qu'on soit capitaliste, socialiste ou écologiste.

La tendance nouvelle à adapter l'environnement aux "normes pour les handicapés" doit être vue dans ce sens très large. En vérité, tout le monde est handicapé à un moment ou l'autre de sa vie, pour des périodes

plus ou moins longues, compte tenu de sa taille, son âge, son sexe, la situation dans laquelle il se trouve temporairement, le type de tâche qu'il doit accomplir ou sa bonne fortune. . . Un "handicap", en définitive, n'est pas une condition médicalement identifiable mais la conséquence de circonstances extérieures qui créent des obstacles à la réalisation de certains buts. Le handicap réside dans les conditions, les attitudes, l'environnement bâti, non dans les personnes.

Les exigences réglementaires actuelles ne sont que l'amorce de normes plus complètes qui préciseront les conditions de sécurité et de praticabilité relatives à une gamme encore plus étendue d'invalidités. Les personnes aveugles ou sourdes, les handicapés moteurs ou autres doivent pouvoir un jour circuler dans "un environnement totalement sans obstacles." Ce concept en viendra à s'appliquer à l'ensemble de l'environnement bâti, y compris les espaces extérieurs, les communications entre édifices, les circulations de tout genre, les transports, les terrains de jeux, etc.

Quelles que soient les craintes et les hésitations de beaucoup de mes collègues, des entrepreneurs, des législateurs et des divers intervenants du domaine de l'environnement, je ne crois pas personnellement que les nouvelles normes s'accompagneront de limitations esthétiques ou économiques. Le jour où les concepteurs incluront spontanément ces éléments dans leur travail, leur vocabulaire architectural s'en trouvera enrichi et leur utilisation des formes, des surfaces, des couleurs, de l'information, de l'équipement, des matériaux sera marquée d'une pertinence nouvelle. Transformer ce qui apparaît aujourd'hui comme des contraintes importunes en des solutions environnementales positives et passionnantes qui accroîtront la qualité humaine de nos constructions, voilà le défi qui est lancé aux concepteurs de tous les secteurs. Si nous reconnaissons le fait que, grâce aux personnes handicapées, la réglementation nouvelle nous amènera à construire des environnements meilleurs, plus confortables, plus sûrs, nous considérerons avec plus de sérieux les codes d'accessibilité et les règlements touchant la transformation des

édifices. Autrement, nous continuerons à mal servir le public et à démontrer notre peu de créativité et d'humanité. Nous pouvons et voulons faire mieux que cela! Que 1981 soit l'année où nous aurons pris ce défi au sérieux et commencé à oeuvrer à l'édification d'un environnement vraiment accessible. Et apprenons à en profiter!

Marché . . . (suite de la p. 21)

publiques: elles permettent de montrer la compagnie sous son meilleur jour à l'intérieur du secteur qui vous intéresse et donnent parfois de bons indices quant aux besoins en services dans ces secteurs.

8 • Surveillez vos intérêts

Un système de contrôle veillera à la bonne marche de l'ensemble du plan commercialisation: échéancier, budgets, comptes de dépenses, objectifs de vente et pourra apporter des correctifs le cas échéant.

Trop souvent, les compagnies qui préparent leur premier plan de commercialisation répètent les erreurs suivantes:

- a) le plan est trop élaboré et essaie de résoudre tous les problèmes à la fois. Vaut mieux se concentrer d'abord sur les problèmes les plus urgents et garder le plan à sa plus simple expression.
- b) on ne consulte pas les gens qui seront chargés de la réalisation du plan. Le plan se butte à leurs réticences, leur refus ou leur incompréhension et aura donc la vie plutôt courte.
- c) le plan de commercialisation n'est pas gravé dans la pierre. Le premier ne sera certainement pas parfait; alors revoyez-le de temps en temps et réajustez votre tir.

Faire un plan de commercialisation sans plans d'action, c'est un peu comme partir en vacances sans carte routière, sans horaire ou sans argent - ou même sans destination particulière.

La stratégie établit maintenant ce que l'on fera demain. Ce n'est au fait que l'appareillement des ressources d'une firme à certains buts afin de:

- maintenir le niveau de production
- dégager une marge de profit raisonnable (10% sur les ventes au moins)
- se prévaloir des bonnes occasions.

L'isolant **ROOFMATE*** la réponse au coût élevé de l'énergie!



Si votre toiture est insuffisamment isolée, un investissement aujourd'hui sera rentable pour la vie.

Le ROOFMATE est votre réponse, si, suivant les conseils d'un entrepreneur couvreur compétent, le toit existant de votre bâtiment est sain du point de vue de la structure et que la membrane est étanche, ou le deviendra suite aux réparations! Appliquez tout simplement des panneaux rigides et légers de ROOFMATE à feuillure directement sur la toiture originale. Recouvrez-les de pierre concassée et, en une seule application, vous obtiendrez l'efficacité maximale et permanente du ROOFMATE qui vous épargnera énergie et argent pendant des années à venir. Cette toiture vous permettra de conserver l'énergie tout en vous évitant le coût et les inconvénients d'une réfection totale.

Le ROOFMATE est un matériau qui a vraiment fait ses preuves. Il peut supporter les températures extrêmes d'année en année sans perdre de son efficacité. Pour plus de renseignements, consultez Dow Chemical of Canada, Limited, C. P. 1012, Sarnia, Ontario N7T 7K7.

ISOLANT DE MARQUE

ROOFMATE



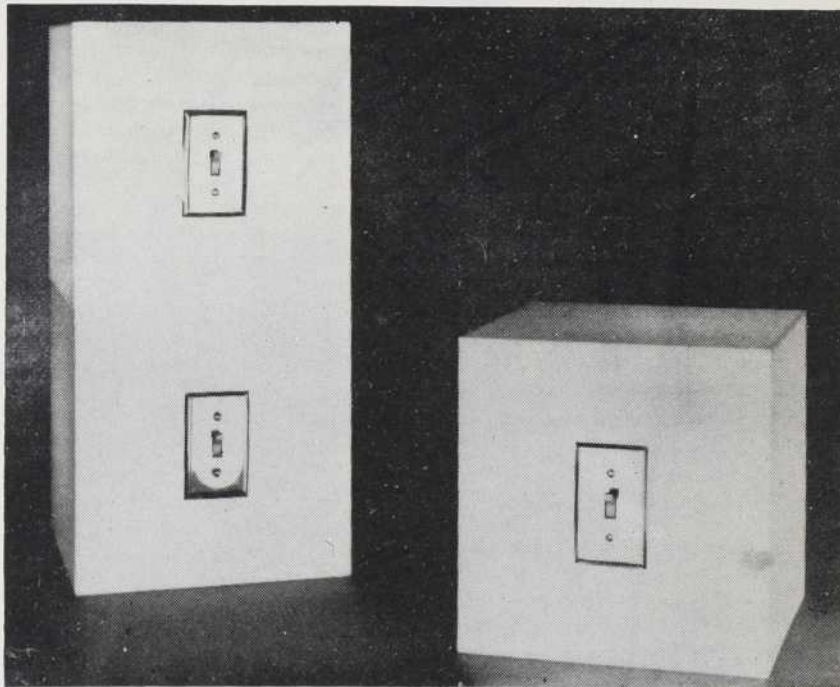
DOW CHEMICAL OF CANADA, LIMITED

AVERTISSEMENT: L'isolant de marque ROOFMATE est combustible et doit être posé correctement. Utiliser un revêtement intérieur en placo-plâtre

dans les constructions résidentielles. Voir instructions spécifiques dans la documentation Dow disponible chez votre fournisseur ou chez Dow.

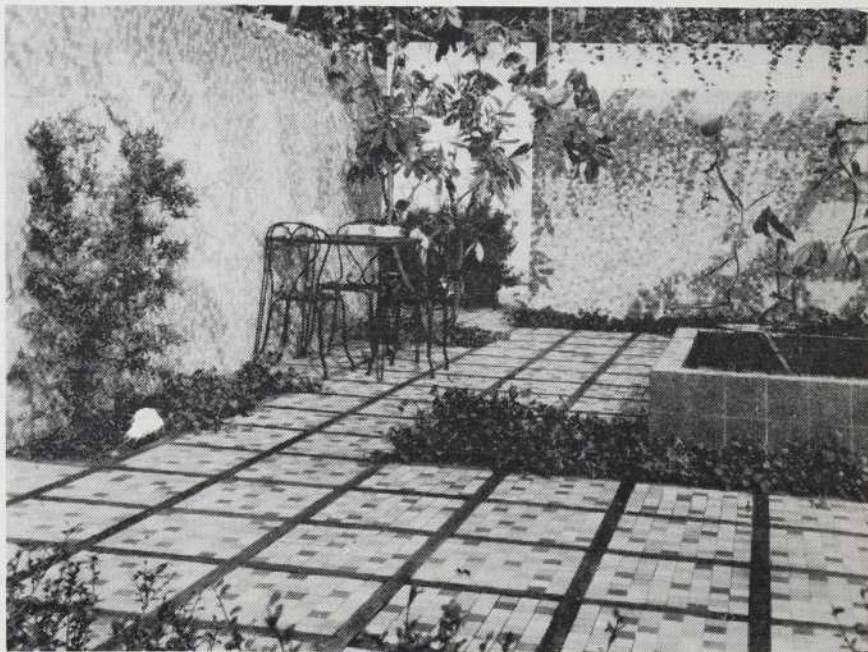
carnet

Une idée lumineuse



Le designer Lewis Stein a créé ce module d'éclairage de lucite blanc. A la fois très simple et très pratique, puisqu'il peut être placé sur une table, par terre ou dans une unité murale, en groupe de deux ou plus.

Facile d'entretien



Un concept éprouvé par le temps puisqu'il nous vient directement des villas romaines. En effet, la tuile de céramique utilisée pour une véranda ou la terrasse d'une maison de ville, aidera à créer l'ambiance désirée tout en étant plus facile d'entretien que la pelouse. Aussi une bonne idée pour les serres. . .

La nécessité. . .



Dans cette rénovation d'une maison datant de 1880, un architecte ingénieur a remplacé le plancher de bois d'origine, usé par le temps, par de la tuile de céramique de couleur verte. Il a cependant conservé les moulures de marqueterie.

Analyse de la consommation d'énergie dans les immeubles

Les services de traitement des données CYBERNET de Control Data offrent maintenant un programme complet permettant aux architectes d'évaluer précisément les besoins en énergie d'un immeuble donné.

ESP-1 est pour les constructeurs un outil essentiel leur permettant de procéder à la modélisation du rendement des moyens de chauffage, de refroidissement et de tous autres

systèmes consommateurs d'énergie. Ce programme simule, heure par heure, les systèmes mécaniques de la construction tout en tenant compte des gains et des pertes de chaleur, des données climatiques, des horaires d'exploitation ainsi que de la réserve thermique de l'immeuble et de son analyse. Grâce à ESP-1 il est possible d'étudier diverses caractéristiques de construction ainsi que différents systèmes de chauffage, de ventilation et de refroidissement.

Le programme est applicable à toutes les constructions commerciales et industrielles qu'elles soient neuves ou déjà anciennes.

Renseignements: Control Data Canada, 1855 Minnesota Court, Mississauga, Ontario L5N 1K7
Tél.: (416) 826-8640

Problèmes d'humidité?

Avec la vogue croissante des bains tourbillon, l'excès d'humidité devient un problème sérieux dans de nombreuses résidences. Une compagnie montréalaise a mis au point un système qui fait d'une pierre, deux coups: utilisant le principe de la pompe à chaleur, l'air ambiant est d'abord débarrassé de l'excès d'humidité, pour être ensuite réchauffé avant de retourner dans la pièce. L'énergie en trop est utilisée au chauffage de l'eau et de la pièce. D'intéressantes économies à coup sûr!

Renseignements: Dectron, 399, Deslauriers, Montréal. Tél.: 334-9609.

Fallait y penser!



Une lampe de plastique opaque robuste qui ne manquera de faire parler d'elle... Suspendue, accrochée au mur ou tout simplement laissée par terre, elle diffuse une lumière tamisée dont on peut changer la nuance en changeant tout simplement l'ampoule. Un design d'Ingo Maurer, exclusif à Danesco.

Renseignements: Danesco, 7200,

L'efficacité énergétique stimule les ventes

**René Voyer,
constructeur,
peut en
témoigner**



«Pour l'acheteur d'aujourd'hui, la consommation d'énergie représente un élément clé dans le choix d'une nouvelle maison. Il y prête attention autant qu'aux autres facteurs importants comme le prix d'achat et le taux hypothécaire.

Frais de chauffage



Le consommateur ne se satisfait plus de beaux effets architecturaux: il recherche surtout une maison qui ne lui coûtera pas une fortune à chauffer.

Les maisons construites suivant le Programme d'efficacité éner-

gétique de la Ligue de l'Électricité du Québec répondent aux nouvelles exigences du consommateur.

Le Programme est le plus rigoureux du genre dans le domaine de la construction. Il comporte un ensemble de recommandations ayant trait à tous les aspects qui influent



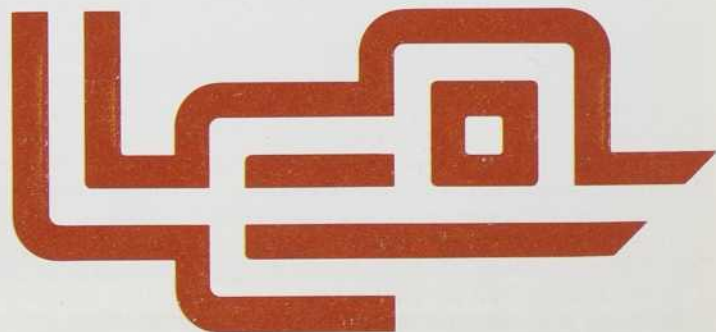
sur l'efficacité énergétique des maisons: isolation thermique, ventilation, chauffage, éclairage, chauffage de l'eau, etc.



La préférence des acheteurs pour ce type de maisons ne fait plus aucun doute. Toutes les maisons de Construction René Voyer Inc. portent désormais le symbole \mathcal{E} de l'efficacité énergétique.»

Les deux «e» sont le symbole du Programme d'efficacité énergétique élaboré par l'Association canadienne de l'Électricité et mis de l'avant par la Ligue de l'Électricité du Québec.

**Ligue
de l'Électricité
du Québec**





GÉNIALEMENT POLYVALENT

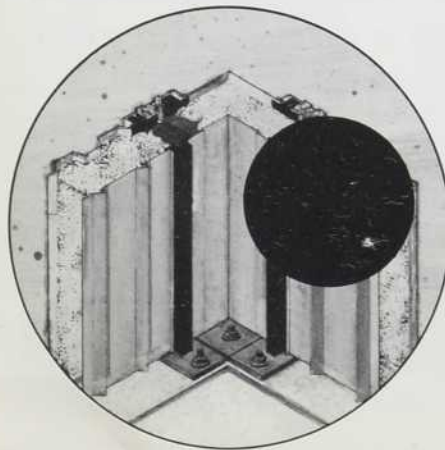
Allez-y de votre génie! Concevez, créez, érigez, construisez ce que vous voulez avec ce qui se fait de mieux dans le mur porteur pour bâtiments industriels, commerciaux et même résidentiels. Allez-y avec les panneaux **MUROX** pré-assemblés, isolés et finis en usine ici même au Québec sous notre contrôle de la qualité.

Avec les éléments modulaires **MUROX**, les possibilités d'utilisation sont illimitées. À vous de choisir parmi les revêtements d'acier galvanisé prépeint, d'aluminium naturel ou prépeint, de maçonnerie ou de bois selon vos besoins et vos goûts.

C'est le système de l'imagination pratique. Le système de murs porteurs et non-porteurs qui réduit de 2/3 le temps d'érection normalement requis pour une construction conventionnelle. Allez-y de votre génie avec la solution constructive.



La solution constructive.



murox

125, ave du Parc, Saint-Joseph-de-Beauce,
Québec G0S 2V0
(418) 397-4371

1280-A, rue Volta, Boucherville,
Québec J4B 6G6
(514) 655-6231

1-800-463-8860

autoroute Trans-Canada, Montréal.
Tél.: 735-5757.

Fuir la cage de verre au 40e



Helikon Furniture présente la collection *Taftville* qui allie la chaleur du bois naturel aux lignes sobres et fonctionnelles des environnements de

bureaux contemporains.

Le vice-président de la compagnie, monsieur Bob Becker a mis quatre années à l'élaboration de cette collection complète de 32 pièces en acajou accentuée de laiton poli. On peut en varier le bois, le fini, les appliqués de cuir selon le goût de... monsieur le président.

Renseignements: Helikon Furniture, Taftville, Connecticut 06380.

Sécurité en tête

Ce système de détection mis au point par une compagnie américaine "sent" une présence à 25 pi de distance grâce à l'émission d'ondes infra-rouges. Il réagit immédiatement en allumant une ou plusieurs lumières, lumières qui restent allumées aussi longtemps que la personne demeure dans le champ de l'appareil. En plus d'éloigner les malfaiteurs, ce système peut aussi s'avérer hautement sécuritaire en éclairant trottoirs,

terrains de stationnement, escaliers et sorties d'urgence seulement quand le besoin s'en fait sentir.

Renseignements: Colorado Electro-optics, 2200 Central Ave., Boulder, Colorado 80301.

Un pène

Gagnant d'un prix de design, ce produit britannique se distingue par sa très grande visibilité: les mots "sortie" ou "exit" sont peints en vert phosphorescent sur une barre d'aluminium de 5 po de largeur. On ne peut se prendre la main entre la porte et le pène. La porte s'ouvre aussi bien d'en-dedans que d'en-dehors en cas d'urgence et ce, à la simple pression d'un doigt, que ce soit sur la surface supérieure ou inférieure de la barre.

Renseignements: Tl James Gibbons, Architectural Ironmongery Division, Church Lane, Wolverhampton, West Midlands, Grande-Bretagne.

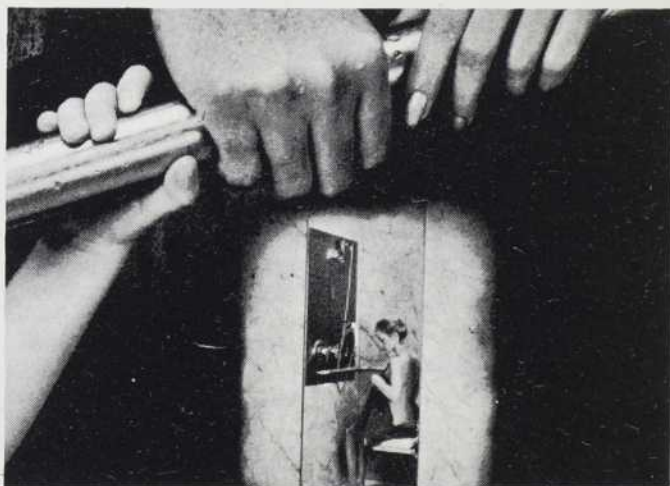


COMPAGNIE NATIONALE
DE FORAGE ET SONDRAGE INC.

1130 OUEST, RUE SHERBROOKE
MONTREAL H3A 2R5
TEL (514) 288-1177
TELEX 01-26401

- ▶ Etudes géotechniques, géologiques, sismiques
- ▶ Forages et sondages
- ▶ Contrôle qualitatif: sols, béton, asphalte, métaux
- ▶ Laboratoires: eaux, sols, matériaux
- ▶ Assurance qualité, métallurgie, corrosion

Fondée en 1937

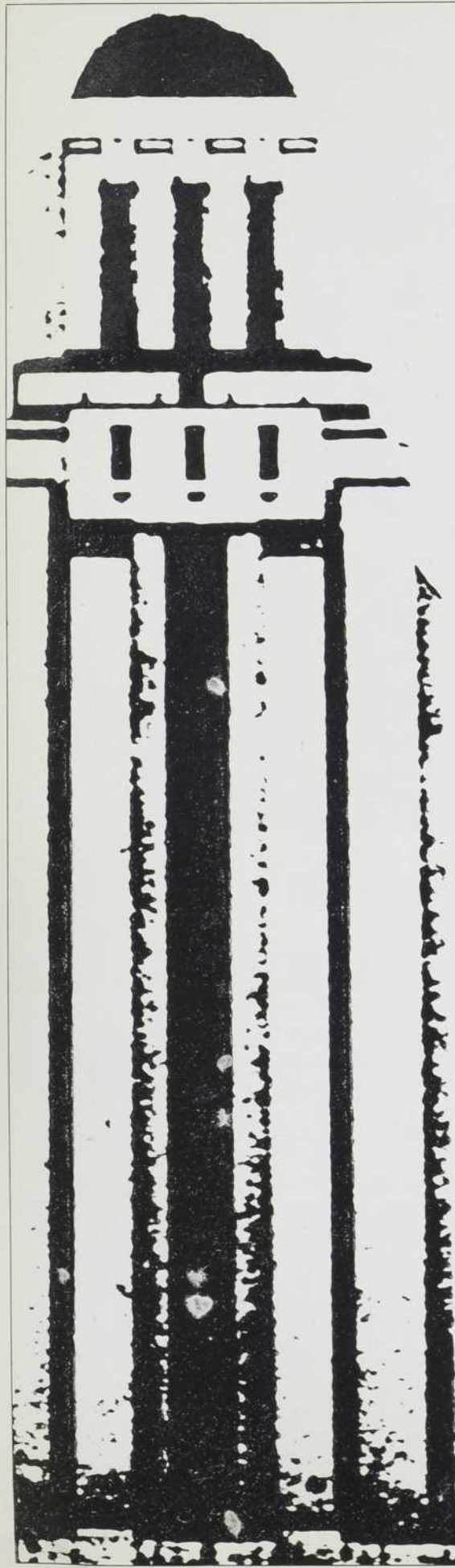


Notre douche a été conçue pour être à portée de chacun

Les douches sans obstacles de Bradley sont conçues pour satisfaire sans qu'il n'y ait l'ombre d'un doute aux normes d'accessibilité. Entièrement assemblés d'avance, tous leurs éléments ont été minutieusement fabriqués au gabarit modulaire, de sorte que le risque d'erreurs d'installation est réduit au minimum.

Demandez le nouveau catalogue de nos produits sans obstacles. Vous pouvez aussi composer (416) 624-0222. Télex 06-961401. Aristocrat Manufacturing Co. Ltd., 4500 Dixie Road, Mississauga, Ontario L4W 1V7.

Aristocrat 
MANUFACTURING CO. LTD.
A SUBSIDIARY OF BRADLEY CORPORATION



Cher diplômé, c'est à ton tour...

La célèbre tour de votre Université symbolise le rayonnement de ce centre de haut savoir sur le Québec et le Canada depuis plus de cent ans.

Une société moderne comme la nôtre n'évolue pas en vase clos et son action bénéfique se retrouve partout dans le monde. L'Université est essentielle à son développement.

Mais si la société a besoin de l'Université, celle-ci doit pouvoir compter sur la collectivité, sur ses diplômés, sur ses amis. La Campagne des Années 80 veut atteindre 24 millions. Le gros de cette somme proviendra du monde des affaires et on attend 2.5 millions des diplômés.

Une contribution à cette campagne est un investissement sûr, permettant un plus grand rayonnement de votre Université et valorisant encore davantage les quelque 80,000 diplômés actuels.

Répondez à l'appel. Des centaines de diplômés ont accepté de solliciter l'ensemble de la communauté universitaire. Si on vous oublie, communiquez avec nous. Soyez généreux, vous en bénéficierez directement.

LE FONDS DE DÉVELOPPEMENT DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

2910, boul. Édouard-Montpetit,
Montréal, Québec
ou C.P. 6128, Montréal,
H3C 3J7
Téléphone (514) 343-6812



UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL



L'avantage Antron®... le Sheraton Laval en profite.

Les spécialistes du tapis savent qu'on peut se fier à la fibre de nylon ANTRON® III de DuPont. Après tout, c'est DuPont qui a inventé le nylon. Son profil exclusif masque la saleté et protège contre l'électricité statique pendant toute la durée du tapis. ANTRON® III présente le profil le plus avant-gardiste de toute l'industrie. ANTRON® III fait ses preuves depuis plus de neuf ans.

Donc, il ne faut pas se surprendre que des architectes comme Burman Bouchard préconisent l'utilisation du tapis fait de fibre Antron. Pour le projet Sheraton Laval, ils ont choisi du tapis tiré de la collection "Designers' Award" de Celanese. Ils recherchaient un tapis fiable qui résisterait à l'usure pendant des années... tout en conservant sa belle apparence. Les architectes Burman Bouchard ont trouvé ce qu'ils cherchaient avec du tapis Celanese fait de fibre Antron.

Le projet Sheraton Laval prouve encore une fois pourquoi on exige la fibre ANTRON® III le plus souvent pour les édifices commerciaux. Pour

satisfaire les clients à long terme à l'aide d'un tapis magnifique, mettez les avantages de la fibre Antron de votre côté. Exigez la fibre sur laquelle on peut toujours se fier.

ANTRON
ANTRON
ANTRON® EST UN ATOUT



*Fabriqué par DuPont Canada Inc., usager inscrit.